

7 à Poitiers



- Plus de 30 ans d'expérience dans le domaine de la propreté
- Plus de 10 ans de certification ISO 9001 : 2008
- Plus de 1000 sites nettoyés au quotidien
- Plus de 350 salariés au service de notre clientèle



UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

- 18 laveurs de vitres professionnels
- 7 Chargés de clientèle

AZUR NET POITOU 4 rue Denis Papin ZAC de Beaulieu Tél. 05 49 44 21 21
Fax. 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 18 au mardi 24 janvier 2012 >> www.7apoitiers.fr >> N° 108

enquête exclusive L'emploi priorité des Poitevins

P. 4-5



RESTAURATION P. 3

Les étoiles coûtent cher



SOCIÉTÉ P. 6

Refuge pour femmes violentes

ÉCOLES P. 15

Le livret passe au numérique

PATINAGE P. 17

Brian Joubert, rêves d'Europe

ART P. 18

L'âge roman prolonge le plaisir

www.mobiclub.fr

SOLDES

Jusqu'au 14 février

Jusqu'à -40%

MEUBLES - SALONS - LITERIE - DÉCO

MEUBLES GARNAUD
Mobiclub

* Solles d'Hiver du 11/01 au 14/02/2012 (ou selon législation en vigueur dans certains départements) sur les produits agrémentés par étiquette spéciale en magasin dans la limite des stocks disponibles. Conditions de livraison et d'installation en magasin.

7 rue du Commerce - ZC Les Portes du Futur - CHASSENEUIL-DU-POITOU - 05 49 55 17 77

La confiance à la puissance CLUB

ENTREZ SANS APPORT

VENEZ SANS APPORT, REPARTEZ EN NISSAN

99€
/MOIS



129€
/MOIS



179€
/MOIS



* voir conditions de vente en concession



ESPACE Des Nations

17 AVENUE DE LA LOGE - 86 440 MIGNE-AUXANCES Tél : 05 49 57 10 07
9 AV. HONORE DE BALZAC - 86 100 CHATELLERAULT Tél : 05 49 20 42 06

NISSAN FINANCE

www.nissanfinance.fr

CLUBSPORTSANTÉ 25

CLUBSPORTSANTÉ, à l'écoute de votre corps

-Publi-information-



ClubSportSanté a ouvert ses portes aux premiers jours de 2012, à proximité immédiate du bourg de Biard et de l'aéroport. Dans l'esprit de son concepteur et gérant, Denis Laurens, une obsession : proposer à la clientèle un choix d'activités à la carte.

Entre préparation physique et sportive, remise en forme et bien-être, réhabilitation du corps... toutes les options sont permises, tous les besoins satisfaits.

Pour favoriser le renforcement, la préservation de la forme physique et la récupération du capital santé, le centre mise sur les vertus du suivi personnalisé. Lequel est assuré par

Denis Laurens, masseur-kinésithérapeute, préparateur physique, titulaire d'une maîtrise Staps, et son collaborateur, Alexis Porcheron, licence Staps et formateur Pilates.

Une diététicienne diplômée d'Etat, Marion Duveau, intervient en outre régulièrement pour prodiguer des conseils en nutrition, associés ou non à l'activité physique.

ClubSportSanté dispose d'une grande salle flambant neuve, garnie de matériels de pointe. Dont l'Imoove, générateur d'équilibre, et le Balance and Band, pour le travail postural et la stimulation du corps.

Côté convivialité, l'établissement propose également un espace détente, avec hydro-massage, massage naturel et sauna, ainsi qu'un bar à sieste.

ClubSportSanté est ouvert de 9h à 20h, du

lundi au vendredi.

Il aménage toutefois des créneaux matinaux spécifiques. Par exemple de gymnastique préventive à destination des seniors. De gymnastique médicale adaptée au handicap. Ou encore d'amincissement, tonicité et bien-être exclusivement réservés aux dames.

Il prévoit au printemps des sorties nature de marche nordique et jogging loisir. Il développe enfin des animations en entreprises, sur la base de demi-journées de formation destinées à mieux cerner les actions préventives aux contraintes posturales et aux troubles musculo-squelettiques.



CLUBSPORTSANTÉ - 33, rue Nungesser - 86580 Biard - 05 49 46 23 76
contact@clubsportsante.com - www.clubsportsante.com

clic-claque

restauration

Des étoiles qui coûtent cher

Il n'est pas utile de s'intéresser de près à la chose politique pour s'amuser de ses paradoxes. Et des surprises parfois semées sur le chemin des déchirements humains.

Avouons-le tout de go : l'image de Ségolène Royal et Jean-Pierre Raffarin se faisant des mamours, vendredi dernier, au Conseil général, à l'occasion de la présentation des premières maquettes du futur Center Parcs, restera gravée dans les mémoires. Elle sera tout aussi indélébile que ces remerciements adressés par l'ex-Premier ministre et président de Poitou-Charentes à sa « vieille » rivale régionale, pour les 13 millions d'euros accordés par sa paroisse au grand projet touristique du nord-Vienne.

Rassurez-vous ! La flatterie du consensus financier ne saurait nous duper. Le temps des piques assassines et des attaques sournoises reprendra bientôt son vol. Mais quand même, les premières de ce genre se goûtent sans modération. Sur tout lorsque ressortit un autre souvenir. Celui des prises de position de Dame Royal à son arrivée à la Région. C'était en 2004 et, à l'époque, la toute fraîche émoulee présidente avait décidé de retirer ses billes du Futuroscope.

Huit ans après, celle qui n'a cessé de torde le nez sur le chantier national de la LGV, se reprend à encourager l'initiative locale. Fût-elle sortie de l'esprit de la majorité droitière du Département. Même en politique, tout vient à point à qui sait attendre...

Nicolas Boursier

Pour bon nombre de chefs, décrocher une étoile au guide Michelin fait figure de consécration. Malgré cette précieuse reconnaissance, le restaurant Cadieu de Saint-Savin vient de fermer ses portes. La course aux étoiles peut s'avérer épuisante...

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Dans la Vienne, les restaurants étoilés ne sont pas légion. Jusqu'au 21 décembre, ils étaient trois à détenir cette ultime récompense d'un travail acharné. Mais décrocher les étoiles ne suffit pas toujours à maintenir le cap. Le restaurant Cadieu, à Saint-Savin, a fermé ses portes juste avant Noël. Son chef, Christophe Cadieu, tient à être clair. La cessation de son activité est « un choix personnel ». « Ce n'est ni un redressement, ni une liquidation judiciaire. Je ne voulais pas finir ma carrière à Saint-Savin, c'est tout. »

Le protégé d'Alain Ducasse avait obtenu son étoile en mars 2007. Le résultat d'un investissement financier et moral conséquent. Produits d'excellente qualité, personnel hautement qualifié, décorations luxueuses... La course aux étoiles demande d'« aller plus loin, toujours plus loin, encore plus loin ».

Ces efforts acharnés permettent, une fois le sésame obtenu, d'accroître de 30% son nombre de couverts... si tous les facteurs de réussite sont réunis. « Je n'étais pas proche d'une grande agglomération, constate Christophe Cadieu. Avec la crise, les gens ont com-



Richard Toix, chef de « Passions et Gourmandises » se bat pour conserver sa distinction.

mencé à faire attention à leurs déplacements. Qui plus est, les jeunes recrues n'ont pas envie de s'établir en province. Les campagnes meurent, c'est une réalité. »

Ces difficultés, Richard Toix, propriétaire de Passions et Gourmandises à Saint-Benoît, les comprend volontiers, malgré un emplacement plus « privilégié ». « L'étoile Michelin, c'est quelque chose qui se mérite, renchérit-il. On travaille des milliers d'heures pour l'obtenir ou la conserver. » Cette année, pour séduire les

inspecteurs, le restaurateur a refait à neuf le jardin, la salle de restaurant, les façades et les balcons. Même le mobilier a été modernisé.

► **LA DEUXIÈME POUR TOIX ?** Désormais, il n'y a donc plus que deux étoilés dans le département. Eric Cachart, qui tient La Cédraie à Curzay-sur-Vonne, affirme que son établissement, malgré une rumeur annonçant sa « fin », se porte comme un charme. « Nous nous développons même sur le marché des entreprises », explique-t-il.

La fermeture annuelle de La Cédraie est fixée du 1^{er} janvier au 31 mars. Durant cette période, le restaurateur reste en Suisse, où il prend soin de son deuxième hôtel-restaurant, le Chalet d'Adrien à Verbier.

Richard Toix, lui, cherche cette année la deuxième étoile. « Je crois en notre avenir, sinon, j'aurais transformé depuis longtemps mon restaurant en maison de retraite. Si je ne l'ai pas cette fois-ci, j'attendrai l'an prochain. » Réponse le 6 mars, jour de sortie du Guide Michelin 2012.

Des inspecteurs (très) discrets

A force de les voir passer chaque année dans son restaurant, Richard Toix commence à repérer les inspecteurs cachés sous un masque de client lambda. « Ils viennent seuls ou

à plusieurs et, parfois, même avec des enfants. Ils passent aux toilettes en arrivant et en repartant, afin de vérifier la propreté des lieux du début à la fin d'un service. Ils mangent

et, une fois seulement l'addition réglée, ils se présentent et demandent à voir le chef. » Ce dernier doit alors croiser les doigts pour que cette visite inopinée ne tourne au vinaigre !

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
- BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Sophie Le Cordier
Secrétaire de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Ambition
Maçonnerie votre habitat

Devis rapide et gratuit

hausse de la T.V.A
Nous vous offrons la différence

- ✓ Maçonnerie/Gros œuvre, Neuf et Rénovation
- ✓ Réfection de façade en pierres apparentes
- ✓ Clôture / Aménagement extérieur
- ✓ Menuiserie Bois/PVC/Alu
- ✓ Carrelage

Ambition sarl
86130 Saint Cyr
Thierry Quetil
05 49 21 39 14
06 72 81 77 01
www.ambition-maconnerie.com

exclusif

L'emploi priorité des Poitevins



Méthodologie

Cette enquête a été menée par quatre-vingts étudiants en troisième année de Sciences économiques. Au cours du mois de novembre 2011, ils ont interrogé un échantillon représentatif de 1 648 personnes en centre-ville de Poitiers.

Les hommes politiques récusés

On connaît désormais les priorités des Poitevins, mais que peuvent faire les hommes et femmes politiques pour améliorer la situation ? A vrai dire, pas grand-chose, si l'on en croit le résultat d'une question subsidiaire posée par les étudiants de Sciences économiques. Quand on leur demande de juger le pouvoir des hommes politiques face aux transformations économiques et sociales de la société, sur une échelle allant de 1 (très faible) à 10 (très fort), la moyenne des réponses s'établit à... 4,48. Les candidats à l'élection présidentielle n'ont qu'à bien se tenir.

Loin devant la dette, l'immigration ou la mondialisation, la priorité numéro un des Poitevins s'avère être la réduction du chômage. C'est ce qui ressort de l'enquête menée, en exclusivité pour le «7», par les étudiants en 3^e année de Sciences éco à l'université de Poitiers.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Le 26 décembre, Pôle Emploi dévoile les dernières statistiques du chômage dans la Vienne. En novembre 2011, le nombre de demandeurs progresse de 0,4% par rapport au mois précédent.

Sur un an, la hausse s'établit à 3%. La tendance se confirme. Certes, le département suit, depuis plusieurs mois, une courbe inférieure à la moyenne régionale (+4,2%), mais la situation demeure préoccupante. Les Poitevins le savent. L'enquête menée, pour « 7 à Poitiers », par les étudiants en troisième année de Sciences économiques à l'université, valide cette inquiétude. 32% des personnes sondées placent en effet la lutte contre le chômage en tête des enjeux prioritaires de l'année à venir.

L'examen croisé des données collectées en novembre dernier démontre que les craintes liées au chômage n'atteignent pas les Poitevins de la même façon. Résultat logique, 54% des chômeurs interrogés

aimeraient qu'une politique économique efficace permette d'infléchir la tendance et de les sortir de l'inactivité professionnelle. Plus étonnant, les ouvriers (41,24%) et les employés (36,01%) inscrivent la lutte contre le chômage au cœur de leurs priorités.

► « TAXER LES PLUS RICHES »

Ce sondage montre également que la gestion de l'immigration (3,46%), l'insécurité (2,37%) ou encore l'environnement (5,28%) ne préoccupent pas nos concitoyens. De quoi remettre en cause le pouvoir des médias ! En revanche, l'éducation (13,47%) est le plus souvent citée en deuxième position, suivie de près par le pouvoir d'achat (10,32%).

La réduction de la dette et des déficits publics (6,49%) ne semble pas non plus prioritaire pour les Poitevins. Ce constat se confirme quand on leur demande comment trouver les moyens financiers nécessaires à la résolution de leurs problèmes. Exit le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux (7%). Diminuer certaines prestations sociales (10%) ? Sûrement pas ! Les sondés préfèrent accroître les recettes plutôt que baisser les dépenses publiques. Ainsi, l'action privilégiée par les Poitevins consiste à « augmenter l'impôt sur les revenus les plus hauts » (36%). 16% estiment que le gouvernement devrait ponctionner les flux financiers. A Poitiers, la taxe Tobin a de beaux jours devant elle...

Les Poitevins considèrent que la lutte contre le chômage est une priorité incontournable.

commentaire

« Un sentiment d'injustice sociale »

Economiste et blogueur bien connu à Poitiers, Olivier Bouba-Olga a coordonné cette enquête menée par ses étudiants de licence, avec sa collègue Noëlle Duport. Pour le « 7 », il livre ses premières impressions à la lecture des résultats.



Comment interpréter la volonté des Poitevins d'imposer fortement les plus riches ?

« Le chômage augmente, le pouvoir d'achat stagne, le gouvernement propose d'augmenter la TVA, qui concerne tout le monde... Et pendant ce temps-là, Liliane Bettancourt bénéficie du bouclier fiscal. Des particuliers et des sociétés échappent à l'impôt, grâce à de très bons et très chers conseillers fiscalistes. Les Poitevins expriment un sentiment d'injustice sociale. Quelle que soit leur catégorie socio-professionnelle, la plupart ont mis au premier rang l'augmentation

des impôts sur les hauts revenus. Néanmoins, les étudiants et les ouvriers sont les plus nombreux à avoir choisi ce moyen. »

Que dire de l'action politique ?

« Chômage, éducation, pouvoir d'achat. Voilà le trio de tête des enjeux prioritaires pour les Poitevins. Mais qui pourra s'emparer de ces sujets ? Telle est la question. Le pouvoir des hommes politiques face aux transformations économiques et sociales est jugé faible par les son-

dés (4,48/10). Ce constat pourrait aboutir à deux conséquences: l'abstention aux élections, comme nous l'avons déjà vu dans le passé; le recours aux extrêmes, qui proposent des solutions radicales jamais tentées. En marge de l'étude, nous avons demandé aux Poitevins si la présence renforcée de Ségolène

« La France ne se porte pas si mal »

Royal en région, après son éviction des primaires, était une bonne chose. Près de 53% des gens ont indiqué que cela ne changerait rien. Une défiance existe. »

Pourquoi les Poitevins se sentent-ils globalement mieux que le reste des Français ?

« C'est un constat reconnu et qui n'est pas propre à Poitiers. D'autres études ont démontré que les Français considéreraient globalement que leur situation personnelle était plus enviable que celle de la majorité de leurs concitoyens. En résumé, moi, je ne m'en sors pas trop mal au vu de la situation catastrophique du pays. Mais comme une grande partie des Français se disent la même chose, au final, cela signifie sûrement que la France ne se porte pas si mal... »

Le moral est sauf

Les Français, champions du monde des pessimistes ? Le 8 janvier dernier, un sondage Ifop, réalisé pour Dimanche Ouest France, est venu accréditer cette idée. 65% des sondés se sont déclarés très inquiets pour leur avenir et celui de leurs enfants.

Une autre enquête menée par l'institut BVA, en décembre, a

même montré que les Irakiens, en proie à la guerre, restaient plus optimistes que les habitants de l'Hexagone. La palme de l'espérance revenant au Nigéria.

Interrogés sur leur situation personnelle, les Poitevins se considèrent, étonnamment, plutôt bien lotis.

Sur une échelle allant de 1

(très mauvaise) à 10 (très bonne), ils évaluent leur condition de vie personnelle à 6,27 en moyenne.

En revanche, lorsqu'il s'agit d'estimer le moral général de leurs concitoyens poitevins, la note baisse à 5,52. Quant à la « situation de la France », elle est jugée relativement mauvaise (4,70/10).

« 6,27 sur 10 »

EN CHIFFRES

PRIORITÉS

31,55%

...votent pour le chômage

Comme expliqué précédemment, le chômage est la principale préoccupation des Poitevins. 31,55% des personnes sondées le placent sur la première marche du podium, 11,71% sur la deuxième et 11,41% sur la troisième.

Le reste des priorités n°1 se décline ainsi...

2. Education (13,47%)
3. Pouvoir d'achat (10,32%)
4. Inégalités sociales (8,68%)
5. Protection sociale (6,74%)
6. Dette et déficits publics (6,49%)
7. Croissance (6,43%)
8. Environnement et l'écologie (5,28%)
9. Immigration (3,46%)
10. Délocalisations et mondialisation (3,22%)
11. Insécurité (2,37%)
12. Sécurité routière (1,40%)

36%

... veulent taxer les plus hauts revenus

La deuxième partie du sondage concerne les moyens à mettre en œuvre pour « trouver des marges de manœuvre financières ». Il ressort que 36% des Poitevins sondés seraient favorables à une augmentation de l'impôt sur le revenu pour les plus gros revenus. La taxation des flux financiers (16%) et la diminution de certaines prestations sociales (10%) complètent le podium. Le reste du classement se décompose ainsi...

4. taxer les produits polluants (9%)
4. revenir sur la baisse de TVA accordée aux restaurateurs (9%)
6. supprimer la défiscalisation des heures supplémentaires (7%)
6. poursuivre le non remplacement d'un fonctionnaire sur deux (7%)
8. taxer les produits étrangers (5%)

repères

ENVIRONNEMENT

Un bâtiment économe en énergie

Le logement de la Cueilie Mirebalaise a été construit avec le souci de répondre au mieux aux normes « Bâtiment Basse Consommation » (BBC). Jean-Louis Gautron, directeur du développement de Logiparc, explique que « le plafond et la charpente ont été conçus en bois ».

« C'est un matériau reconnu pour son excellente isolation thermique », ajoute-il. Ce bois est issu d'une forêt gérée durablement et est donc éco-certifié.

Le bâtiment a été, en outre, orienté de façon à capter le maximum d'apport solaire. Les besoins en chauffage à gaz sont limités.

Résultat : la consommation énergétique frôle à peine les 40 kilowatt/m²/an. La construction peut afficher fièrement son étiquette de performance énergétique A.

VIOLENCES CONJUGALES

Un numéro d'urgence : 39 19

Les femmes victimes de violences physiques ou morales qui souhaitent quitter le domicile conjugal peuvent appeler le numéro d'urgence 39 19. Elles seront alors guidées vers les instances habilitées et pourront recevoir une aide psychologique, financière et juridique. A noter que les conseillers préconisent aux femmes victimes de porter plainte.

social

Un logement pour une nouvelle vie

Depuis le 25 octobre, l'Entraide sociale poitevine met à la disposition de femmes violentées et en grande difficulté, une douzaine de logements d'urgence situés à la Cueilie Mirebalaise.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Elles n'étaient plus en sécurité dans leur propre foyer. Grâce à l'Entraide Sociale Poitevine (ESP), elles ont pu échapper aux coups, insultes et menaces de leurs conjoints.

Depuis le 25 octobre, douze femmes violentées ou en difficulté ont élu domicile dans un bâtiment flambant neuf du faubourg de la Cueilie Mirebalaise, à Poitiers, propriété de Logiparc.

Jusqu'alors, ces femmes, seules ou avec enfants, étaient logées dans des locaux loués par la ville à l'« Étape », Centre d'hébergement et de réinsertion sociale. « La structure ne correspondait absolument pas aux normes d'accueil du public, se remémore Rodolphe Joubert, responsable du pôle couple, enfance et famille à l'ESP. Elles vivaient dans de toutes petites chambres avec toilettes et cuisines collectives. »

Les résidentes ont accueilli la nouvelle du déménagement avec beaucoup d'enthousiasme.



Les femmes violentées trouvent refuge à la Cueilie Mirebalaise.

« Certaines ne voulaient même pas attendre que les meubles soient installés, raconte Rodolphe Joubert. Elles me disaient que dormir par terre ne les dérangerait pas ! »

► « JE N'AI PLUS PEUR »

Seules les plus fragiles et les moins autonomes vivent aujourd'hui à la Cueilie, où elles peuvent faire appel aux éducateurs présents 20h/24. Depuis l'ouverture, Catherine^(*), 35 ans, y occupe un T2, avec sa

fillette de 7 ans. Si, aujourd'hui, elle se sent « bien dans sa peau », la jeune femme revient de loin. Battue par son mari, elle a quitté le domicile conjugal et s'est retrouvée le 13 janvier 2010 au foyer « Étape », avec son enfant sous le bras. « On se croyait perdues, déclare-t-elle. Maintenant, je suis divorcée, je n'ai plus le nom de ce monsieur dans le dos et je n'ai plus peur. »

L'Entraide sociale lui a offert une nouvelle vie. « J'ai enfin l'impression d'être une

femme comme les autres. Je me sens prête pour vivre dans mon propre appartement et trouver un travail. Mais je garderai toujours contact avec les éducateurs. Ils sont comme des parents pour moi. »

Preuve de son nouveau départ, Catherine a rencontré un homme qui prend soin d'elle. Mieux encore, elle est dans l'attente d'un heureux événement.

(*) Le prénom a été modifié.

POUR VOUS : salariés, demandeurs d'emploi, artisans, commerçants, étudiants

le cnam
Poitou-Charentes

Formation
Professionnelle
Supérieure

Formations le soir, en journée,
via internet, par la VAE.

Forum Information
Orientation Inscription

Vendredi 20 Janvier

de 14h à 19h, au Centre Cnam Futuroscope
2, avenue Gustave Eiffel - Téléport 2



handicap

Des plants sur la comète

Depuis 2007, Hubert Bujeau souffre d'une sclérose en plaques. Oubliées ses premières armes dans la restauration, trop lourdes à porter. Sa reconversion dans la conception de parcs et jardins est désormais son guide. Mais que la pente est raide et le chemin cahoteux.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

En ces premières heures de 2012, il a décidé de semer aux quatre vents. Journaux, télé, radios... Son cri du cœur balaie, d'un bout à l'autre du département, le front de l'exposition médiatique.

Ses origines comme son existence sont enracinées dans les plaines mirebalaises. Mais Hubert Bujeau rêve d'ailleurs. De grands espaces régionaux et de clients à foison, auprès desquels ses qualités d'aménageur d'espaces verts et de « tailleur de bonsaïs », de trufficulteur et d'agroforestier seraient reconnues à leur juste valeur. Las. Dans la vie de cet ancien maître d'hôtel sommelier, la quête de reconnaissance est un dur labeur. « En 2007, on m'a diagnostiqué une sclérose en plaques, confie-t-il. J'étais alors employé comme ouvrier brassicole à Neuville. La maladie et mon incapacité progressive à supporter les taches de ma fonction ont conduit mon



Hubert Bujeau s'est notamment spécialisé dans les plants truffiers

patron à me licencier. Depuis, c'est très difficile de relever la tête. »

L'histoire d'Hubert n'a rien d'extraordinaire. Elle se veut pourtant le reflet d'une évidence commune à beaucoup de travailleurs handicapés: ce « label » n'est en rien un passe-droit pour la réussite. « Avant de lancer, en février 2011, mon activité de conception de parcs et jardins, « Agri-ForesTruffe », j'ai eu affaire à six banques en six mois et autant de refus, peste-t-il. Pour 14 000 malheureux euros d'emprunt, j'ai dû faire des courbettes. Parce que je souffrais, justement, d'un handicap. Sans l'Agefiph^(*) et son soutien, je ne m'en serais jamais sorti. »

► BONSÂIS ET TRUFFES

Depuis un an, ce jeune homme de 35 ans s'efforce de joindre

les deux bouts. Mais l'affaire n'est pas gagnée. « La sclérose est une maladie sournoise, guère reconnaissable par l'entourage ou la personne qui vous croise. Mais elle vous brasse le corps au quotidien. Croyez-moi, il faut avoir les reins solides pour ne pas plier. » Hubert est dur au mal. Il a surtout l'esprit déterminé. « Plutôt que de m'apitoyer, je cherche à me faire connaître. En multipliant les marchés de pays. Et les éclairages médiatiques. C'est le meilleur moyen que j'ai trouvé pour doper mon activité. »

Le pari est culotté, mais le sujet, lui, « vaut le détour ». Car le gars d'Amberre s'est formé, sur le tard, et au contact des meilleurs, à nombre d'activités atypiques. Parmi elles, la taille « nanifiante » de bonsaïs. Ou encore la commercialisation de plants d'arbres truffiers.

Chênes pédonculés ou verts, noisetiers, charmilles (...), tous producteurs de la célèbre truffe noire, sont aujourd'hui l'une de ses principales raisons d'être. « Dans des sols calcaires comme les nôtres, ce joyaux du patrimoine français dispose d'un terrain d'expression idéal, explique l'entrepreneur en évoquant le fameux « diamant noir ». Acheter des plants, c'est se faire plaisir et penser à demain. » Tout en faisant le bonheur des générations à venir. Pour Hubert Bujeau, une vraie philosophie de vie.

^(*) Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées

Contacts : AgriForesTruffe. 86110 Amberre. bujeau@netcourrier.com - 06 46 29 58 15. www.plantation-forestiere-truffiere-agroforesterie.com

vite dit

VOIRIE

Viaduc des Rocs : les travaux débutent



Les travaux d'aménagement du futur Viaduc des Rocs, trait d'union entre le Nord-Ouest de Poitiers et le centre-ville, ont débuté la semaine passée, avec la fermeture de la passerelle des Rocs. Dès février, on procèdera à la déconstruction de ladite passerelle, avec suppression de trois tronçons côté Maillochon. Ce chantier, dont le coût est estimé à 28 M€, devrait durer près de deux ans, l'ouverture officielle étant prévue pour la fin 2013. Conçu par l'architecte Jean-François Blassel, le viaduc aura une longueur de 330m pour une hauteur de 15m. Il supportera à terme un site propre dédié aux bus, avec deux voies de 3,50 m de large, une piste cyclable de 3m, un trottoir de 3m et une station d'arrêt de bus au niveau du parking Toumaï.

RENCONTRE

Café-deuil le 15 février

Vous avez vécu ou vivez encore un deuil. Vous souhaitez exprimer vos souffrances ou raconter votre expérience. N'hésitez plus ! Les bénévoles de l'association «Vivre son deuil en Poitou-Charentes» vous invitent à venir échanger avec eux, à l'occasion du café-deuil organisé, le mercredi 15 février, de 19h à 20h30 au bar-restaurant Le Martel 732, rue de la Pierre-Levée à Poitiers. Plus d'infos au 05 49 84 09 14, au 06 70 34 25 87 ou à vivresondeuil.pc@laposte.net

AB
Pain Biologique au levain
Pâtisserie artisanale - PIZZA au feu de bois

St Benoît: 05 49 46 63 57
Poitiers Notre Dame: 05 49 45 94 60

aeb

Pour tous vos projets d'électricité générale, un seul contact...

AEB - Emmanuel Brunette - T&L 06 74 70 39 35 ou 05 49 54 57 68
Mail: emmanuel.brunette@wanadoo.fr - Site: www.aeb-electricite.com

vite dit

JUSTICE

Faucheurs d'OGM :

arrêt rendu le 16 février

Le procès en appel des faucheurs volontaires d'OGM a eu lieu vendredi à Poitiers. Les huit prévenus - dont l'eurodéputé José Bové - ont revendiqué une nouvelle fois l'arrachage de maïs génétiquement modifié, le 15 août 2008, à Valdivienne. José Bové a été le premier à s'expliquer : « Les syndicats et les associations ont déposé des recours devant la justice pour interdire l'usage de cultures OGM. Ils fonctionnent à leur rythme. Nous avons créé les faucheurs volontaires pour agir dans l'urgence, sur les risques immédiats, malgré les sanctions encourues. » « Votre combat est certainement respectable, mais les moyens ne sont pas les bons », a rétorqué l'avocat général. Il a réclamé des peines amendes symboliques, comme le paiement de deux cents jours à 10€ pour José Bové. La cour rendra son arrêt le 16 février.

aménagement

Fontaine-loisirs est né

La première pierre du futur village loisirs de Fontaine-le-Comte a été posée vendredi dernier, sur le site de l'ancien Auchan. Le complexe ouvrira ses portes le 8 août prochain.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers

D'ici sept mois, la zone d'activité des Portes d'Aquitaine de Fontaine-le-Comte accueillera un « petit nouveau ». Petit, tout est relatif. Le futur pôle loisirs dépassera les 12 000 m². On y trouvera un karting, un bowling, un laser game, du foot en salle... Sans oublier un deuxième cinéma CGR (après Buxerolles), proposant huit salles et 1501 fauteuils.

En attendant, les élus ont poussé un gros « ouf » de soulagement, vendredi dernier, au moment de la pose



Le village loisirs de Fontaine le Comte ouvrira ses portes en août prochain.

de la première pierre. Une fanfare a même joué quelques notes festives pour l'occasion. « J'attendais ce moment depuis longtemps », a d'ailleurs commenté Alain Claeys, président de Grand Poitiers.

► LES ÉLUS SOULAGÉS

Le projet de réaménagement du site est antérieur à la migration de l'hypermarché Auchan vers Poitiers sud, en 2008. À l'époque, le promoteur CFA Atlantique s'était engagé à ne

pas laisser le terrain en friche. En dépit de l'activisme des porteurs de projet, les travaux furent maintes fois reportés. La faute à des négociations avortées, quelques autorisations administratives non délivrées, le recours d'une association de cinéma d'art et essai (cf. numéro 35 du « 7 »)...

Ces problèmes sont réglés et le complexe va désormais voir le jour. « Cela va créer des emplois et redynamiser la zone », s'enthousiasme

Philippe Brottier, maire de Fontaine. Combien ? A ce stade, impossible à dire avec précision. Ce que l'on sait, en revanche, c'est que ce village loisirs ne coûtera pas un centime à la collectivité. CFA Atlantique règlera les 10 à 15M€ nécessaires à sa sortie de terre. « Ils ont tenu leur engagement, estime le vice-président de Grand Poitiers en charge de l'Économie. Ils n'ont jamais lâché et je les en remercie ». Ouverture prévue le 8 août prochain.

industrie

Fonderie du Poitou alu : vers une sortie de crise ?

Après le passage hier du ministre de l'Industrie Eric Besson à Ingrandes, l'heure est désormais à l'optimisme chez les salariés de la Fonderie du Poitou alu. Renault se serait engagé à rapatrier la fabrication de 600 000 culasses dans la Vienne et à investir dans une nouvelle machine d'usinage.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-1.fr

Avant son passage devant le Tribunal de commerce de Nanterre, le 25 janvier, la Fonderie du Poitou alu (460 salariés) respire un peu mieux. « Nous sommes dans une phase plutôt ascendante, reconnaît Alex Jamain, délégué CFE-CGC au comité d'entreprise. Le fait que Nicolas Sarkozy nous ait reçus sur le tarmac de l'aéroport le

5 janvier a été déterminant... » Depuis cette date, le Tribunal de commerce de Nanterre a enregistré trois offres de reprise, celles du Français Arche, de l'Américain Aiken, ainsi que le plan de continuation du groupe Montupet.

Il se murmure qu'un quatrième acteur, en l'occurrence le groupe GMD, dont le siège est à Saint-Etienne, serait sur les rangs. Une délégation devrait d'ailleurs visiter aujourd'hui l'usine d'Ingrandes-su-Vienne. Quelle que soit l'identité du futur repreneur, Eric Besson a répété, en marge de sa visite, que « l'Etat soutiendrait l'offre de reprise qui permettra de sauvegarder un maximum d'emplois et de conserver une activité industrielle ».

► RENAULT RELOCALISE

Accompagné de René Ricol, coordinateur des dispositifs publics de soutien aux entreprises, le ministre de l'Industrie a par ailleurs annoncé

plusieurs mesures susceptibles « d'assurer au repreneur un plan de charge satisfaisant ». À commencer par le rapatriement, par Renault, de la fabrication de 600 000 culasses jusque-là usinées en Bulgarie. De sorte que le sous-traitant automobile fabrique au moins « 900 000 culasses en 2013 ». La marque au losange devrait également investir dans une nouvelle machine d'usinage. L'Etat, lui, a promis d'apporter des fonds « au titre de la réindustrialisation ».

Ces annonces sont de nature à réjouir les salariés. Reste que beaucoup d'entre eux estiment que la meilleure solution consisterait à « être réintégrés dans le giron de Renault ». « Si ce n'est pas le cas, il va falloir réfléchir à une diversification de nos activités, estime Alex Jamain. Il y a quatre ans, nous fabriquions 1,6 million de culasses et étions la tête dans le guidon. On a vu le résultat... »

CCA INTERNATIONAL

« Ce métier requiert un bon sens du contact, c'est évident ! » Carole, 26 ans, Chargée de Clientèle en réception d'appels, chez CCA International depuis 2 ans.

COMME CAROLE, DEVEZ-VOUS EXPERT DE LA RELATION CLIENT !

Emission et réception d'appels, traitement de documents, conseil, vente... Le métier de chargé de clientèle est riche et fait appel à de vraies qualités : aisance relationnelle, aptitudes commerciales, notion de service, goût pour les challenges et le travail en équipe... Toute l'année nous recrutons et formons les meilleurs chargés de clientèle et futurs managers, experts de la relation client à distance. Rejoignez-nous !

Infos et candidatures (réf. 7AP1)
www.ccainternational.com
recrutement.poitiers@ccainternational.com - 05 49 00 81 99

Création : CCA International - Photo : Shudo Créatifs

transports aériens

Retour vers Barcelone

Après un an de mise en sommeil, la ligne Poitiers - Gironne-Barcelone de la compagnie Ryanair rouvrira le 26 mars. Deux vols aller-retour hebdomadaires sont prévus.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Avec la réouverture de la ligne vers Barcelone, Ryanair espère passer de 70 000 à 80 000 passagers annuels sur l'aéroport de Poitiers-Biard.

L'horizon de l'aéroport de Poitiers-Biard dévoile un beau ciel sans nuage. A l'heure des vœux, les blessures du printemps 2011 semblent définitivement cautérisées. Comme sont oubliées les querelles entre le gouvernement de Catalogne et Ryanair, qui avaient privé la capitale de Poitou-Charentes d'une ligne couvée de succès l'année précédente.

Cette fois-ci, la hache de guerre est enterrée. Le 26 mars prochain, sera ouvert le premier vol à destination de l'aéroport de Gironne, pour un prix d'appel

de 44,99€. « Sur toute la période printemps-été, nous proposerons deux vols aller-retour hebdomadaires, avec des départs le lundi à 10h20 pour arrivée à 11h55 et le vendredi à 19h20 pour arrivée à 20h50 », précise Jonathan Brisy, responsable ventes et marketing pour Ryanair France-Belgique.

Cette « ouverture au sud », comme l'appelle André Séné-

cheau, président du Syndicat mixte de l'Aéroport de Poitiers-Biard, doit profiter à tout le tissu économique de la Vienne. Notamment aux hôteliers et au parc du Futuroscope, partenaires de cette ligne au côté du Conseil général et de la Chambre de commerce et d'industrie. « Quand on sait que les Espagnols constituent notre plus grosse clientèle

étrangère, on ne peut que se féliciter d'un tel projet », sourit Jérôme Neveux, responsable de la communication du Futuroscope.

Sur la même période printaniero-estivale, Ryanair maintiendra également son offre sur Edimbourg et Londres Stansted. Du 3 juillet au 28 août, la première destination bénéficiera même de deux vols par semaine,

les mardis et samedis. La seconde en proposera quatre, du 26 mars au 26 octobre, les lundis, mercredis, vendredis et dimanches, et un cinquième le mardi, en juillet et août. « En 2012, nous devrions passer de 70 000 passagers à 80 000 », prévoit Jonathan Brisy.

Du côté d'Airlinair, là aussi, les vols se mettent à l'heure de printemps. Une ligne saisonnière sera reconduite en direction d'Ajaccio, du 14 avril au 15 septembre, avec vol unique le samedi. Un partenariat avec le tour-opérateur Ollandini a été décidé pour des séjours sur mesure.

Quant à la ligne annuelle vers Lyon, elle bénéficiera de deux allers-retours quotidiens, du lundi au vendredi et d'un le dimanche. Autre bonne nouvelle : la capacité des avions augmentera de 30%.

Plus d'infos sur www.poitiers.aeroport.fr

RÉOUVERTURE

PLACE DES MARQUES

Magasin de destockage

Place des marques vous propose des arrivages permanents de vêtements à des prix défiant toute concurrence (Quantité limitée) (Guess, Calvin Klein, Kaporal, Levis...)

SOLDES

Tee-shirts Guess
29€90 / 50€ les 2

Jeans
Temps des cerises / Diesel
-40%

OUVERT
du Mardi au Samedi :
10h30 à 13h30
et de 15h à 19h30

Site du Moulin RN10 86130 JAUNAY CLAN Tél. 05 16 34 41 65



SALWA NACOUZI

Née au Liban en 1959. En France depuis 1980. Vice-présidente de l'Université de Poitiers, chargée des relations internationales, de 2004 à 2011. Directrice régionale du Bureau Moyen-Orient de l'Agence Universitaire de la Francophonie, en poste à Beyrouth, au Liban, depuis septembre 2011.

J'AIME : les ports, la mer, les bruits matinaux d'une ville qui s'éveille, la tomate, l'huile d'olive, la fleur de gardénia, le linge au balcon, le désordre d'une maison qui vit.

J'AIME PAS : le silence solitaire de la campagne, la rigueur stérile de l'ordre, le formalisme et tous les « -ismes » du monde... les vérités absolues, les tisanes insipides.

Bonne année ? - Excusez-moi mais « je me dissocie ! »

La tradition veut que, dès le Nouvel An, aussitôt que l'on croise un quidam, on lui souhaite bonne année, bonne santé, bonne réussite professionnelle...

Le jeu consiste alors à le faire à la vitesse grand V, en se félicitant d'avoir tiré le premier.

Naît alors une sorte de jubilation à réussir à placer cette phrase, écœurante de banalité, avant celui qui arrive en face, muni des mêmes salves.

Dans mon cas, j'ai beaucoup de mal cette année avec les vœux...

À mes collègues syriens, je souhaite une année de euh... Je cale. Une santé de...

Je cale encore. Je vais leur souhaiter modestement qu'ils puissent exaucer leurs vœux les plus chers !

Je ne leur précise pas lesquels, je pourrais me tromper, je sortirais aussi de mon devoir de réserve et l'on crierait à l'ingérence...

Les Libanais eux, ont trouvé récemment une parade géniale pour ne prendre position sur aucun sujet concernant la Syrie et plus généralement tous les pays de la région. Divisé sur tout, y compris sur la couleur des vestons, le gouvernement libanais, qui se targue de démocratie consensuelle, brandit le drapeau de la dissocation.

Faisons ensemble un petit exercice en dissociation...

- « Êtes-vous pour ou contre le caviar au réveillon? »

- « Je vous prie de m'excuser mais là, je me dissocie ! »

Traduction : « Je ne suis ni pour ni contre, bien au contraire ! »... mais je ne m'abstiens pas, je ne participe pas, je m'extrait, je disparaiss...

-« Et avec le foie gras, êtes-vous champagne, eau minérale ou Château Yquem ? »

Question encore plus épineuse dans la région, où beaucoup privilégient le jus de raisin. La réponse est toute trouvée : « se dissocier ».

Donc, pour cette nouvelle année, concernant les élections présidentielles en France, les manifestations place Tahrir en Égypte, les atterrissements de Saleh au Yémen, la crise syrienne, le triple A de la France et les 5 A de la véritable andouillette^(*) ainsi que les ZZZ des banques, les implants PIP, l'avenir qatari du PSG, le réchauffement climatique ...- « Je me dissocie ! »

En vous souhaitant à tous, une très bonne et heureuse année 2012 !...

Salwa Nacouzi

* Les andouillettes AAAAA (Association amicale des amateurs d'andouillettes authentiques)

Le Zexana

Le DISCOBUS

PROFITEZ-EN C'EST GRATUIT !

SAMEDI 21 janvier :

Anniversaire du Club : 2 ANS DÉJÀ !

Concert de PHIL LYN Sosie et doublure de Johnny Hallyday

INFOLINE : 05 49 62 12 66
06 99 31 22 06

Horaires de passage (Poitiers)

- Champlain 0H00
- Ronsard 0H10
- Place du Marché 0H20
- Gare SNCF 0H25
- Porte de Paris 0H30

(toutes autres Destinations sur simple demande)

www.zexana.fr - Le Zexana club privé à Poitiers

BALLOIDE PHOTO Leader européen de la photo aérienne par ballon captif

Éric DENIS - 3, rue du Puits Grelet - 79110 Hanc

06 33 17 64 65 - 05 49 29 83 60

www.denis.balloide-photo.com
e.denis@balloide-photo.com

insolite

Passeur d'art

Le jeune entrepreneur poitevin Samuel Lusseau s'est lancé, il y a près de quatre ans, dans une activité peu courante : la vente, la location et le leasing d'œuvres d'art aux entreprises et particuliers. S'y ajoute une touche personnelle de consulting en agencement artistique.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Sur son site, Samuel Lusseau propose à la vente ou à la location de nombreuses œuvres d'artistes partenaires.

Son enfance a baigné dans la marmite de l'effusion artistique. Un père décorateur, une mère peintre... Avec de tels gènes, Samuel Lusseau ne pouvait échapper au virus. Ni à la destinée d'une formation ciblée. « Après des débuts dans l'architecture d'intérieur, j'ai dévié sur une licence de médiation culturelle puis une master des marchés et du commerce international de l'art », récapitule-t-il.

Fort de ce cursus et d'une solide connaissance du « milieu », l'enfant du pays mélusin s'est rapidement décidé à franchir le Rubicon. En 2008, il donnait naissance à Sacerd'ART, société spécialisée dans le consulting en aménagement artistique. « C'est le petit plus que je fais prévaloir face à la

concurrence », sourit-il. Dans son domaine, Samuel est un orfèvre. A la fois capable de conseiller sur le choix d'une sculpture, d'un tableau ou de photos et d'agencer ces œuvres dans le décor retenu pour les accueillir. Un bureau, un couloir, une salle de réception... Tout peut être pensé ou repensé au contact de l'art. Grâce à l'art.

► ŒUVRES DÉFISCALISABLES

Aujourd'hui, l'entrepreneur travaille avec une trentaine d'artistes nationaux, dont il promeut les œuvres auprès de chefs d'entreprise, hôtels, collectionneurs et autres parti-

culiers sujets à l'ISF. « L'idée, insiste-t-il, est de valoriser leurs créations sur catalogue et de les proposer à la vente, à la location ou au leasing. » Dans les trois cas de figure, l'art est « défiscalisable ». « Pour une entreprise, c'est assimilable à l'achat ou à la location de mobilier, explique Samuel. Le montant sujet à réduction d'impôt est équivalent à 0,5% du chiffre d'affaires annuel. La seule obligation pour le patron est d'exposer l'œuvre ou les œuvres dans un lieu public, accessible à tous les salariés. »

Sur chaque vente ou location (de six mois minimum),

Samuel touche 50% du prix du tableau ou de la sculpture. Le spécimen le plus cher figurant dans son magasin virtuel a une valeur de 50 000€. Il n'a, hélas, toujours pas été vendu. Mais ce jour viendra. Comme viendra le temps où l'entrepreneur poitevin sera prophète en son pays. Ah, on ne vous l'avait pas dit ! Samuel Lusseau rayonne sur tout l'Hexagone mais peine encore à se faire une clientèle en Poitou-Charantes. Un comble, non ?

Contacts : Samuel Lusseau.
La Petite Boule. 86600 Sanxay.
Tél. 05 16 39 83 74 ou 06 34 99
17 41. www.sacerdart.fr

LGV

Des lignes sous haute tension

Les premiers travaux de démantèlement des lignes électriques aériennes, dans le cadre de la construction de la ligne LGV Sud-Atlantique, ont démarré la semaine dernière à Jaunay-Clan. Elles seront remplacées par des câbles souterrains, dans les mois à venir.

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Les hirondelles ne pourront bientôt plus se poser sur les deux kilomètres de lignes électriques surplombant l'A10. Mercredi dernier, ErDF a lancé, à Jaunay Clan, le premier chantier d'enfouissement, de dépose et de déplacement des lignes électriques, de la Vienne. Et ce en amont des travaux de construction de la Ligne à Grande Vitesse Sud-Atlantique.

Il s'agit tout d'abord de préparer la destruction de cette ligne aérienne, qui sera remplacée par une souterraine.

Cette dernière partira du lieu-dit de La Cosse à Jaunay-Clan, pour rejoindre la sous-station de la commune.

► DES ÉQUIPES SPÉCIALISÉES

Les techniciens travaillent sous tension. Un courant de 20 000 volts passe par ces fils. « Une équipe spécialisée a été formée pour ce type d'intervention », explique Guillaume Bray, adjoint au directeur délégué aux collectivités locales ErDF-GrDF. Promis, les clients

n'auront à subir aucune coupure de courant.

Les agents d'ErDF détruiront les lignes aériennes une fois seulement les quatre kilomètres de câbles souterrains raccordés.

Ces premiers travaux seront terminés d'ici deux mois. ErDF a fait appel à une entreprise locale, la Spie, basée à Migné-Auxances, pour installer et raccorder les lignes souterraines. Le montant des travaux réalisés dans la Vienne est estimé à 1,7 million d'euros.

vite dit

URBANISME

Logiparc rénove

ses « tours blanches »
Officiellement, on dit « Résidence Modèle Eloi ». A Beaulieu, les habitants parlent plus facilement des « tours blanches ». Ces bâtiments situés sur les places Richard cœur de Lion, Philippe Le Bel, Jean Le Bon, Fontevault, ou encore tout autour des Templiers sont bien connus dans le quartier. Et pour cause, ils sont là depuis les années 1970. Bonne nouvelle pour les résidents, Logiparc annonce une réhabilitation de grande envergure dès 2012. L'opération concernera les 494 logements que possède l'office pour un montant de 9,2M€. L'objectif affiché est d'améliorer l'isolation thermique de ces appartements en changeant notamment les menuiseries. De quoi réduire les charges des locataires. D'ici 2018, 34M€ seront alloués par Logiparc à la réhabilitation thermique de quelque 2 600 logements. Sur la même période, l'office a prévu de construire 1 015 nouveaux logements pour un budget de 123M€.

ARNAQUES

La Chambre de Métiers alerte les artisans

Les artisans sont souvent démarchés par des sociétés à but commercial ou en recherche d'information, par téléphone ou par courrier. La Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) est régulièrement alertée par ces ressortissants sur des appels et des courriers qu'ils peuvent recevoir et qui leur semblent être une arnaque. La CMA précise qu'elle ne mène actuellement aucune enquête auprès des artisans ni aucune récolte d'information. Elle n'a mandaté aucune société pour mener à bien ces opérations. En cas de doute, elle invite ses artisans à contacter le Service développement économique au 05 49 88 47 76. eco@cm-86.fr

vite dit

PROJET

Center Parcs vise
« l'excellence
environnementale »



Le projet de construction d'un Center Parcs dans le Nord-Vienne a subi un coup d'accélérateur la semaine dernière. Le Conseil général et le groupe Pierre et Vacances ont dévoilé les premières maquettes du futur complexe touristique, qui doit accueillir, à l'horizon 2015, huit cents cottages, 26 000m² d'espaces publics, 6 000m² de bassins... Plus de 4500 personnes pourront y séjourner simultanément. Ce gigantesque chantier de 300M€ démarrera au début de l'année 2013. L'année 2012 sera, elle, consacrée au lancement des appels d'offre... et à la recherche de financements. D'ores et déjà, la Région a annoncé qu'elle soutiendrait le projet à hauteur de 13M€. « Il intègre toutes les règles de l'excellence environnementale », estime Ségolène Royal, présidente de Région. Sergies étudie notamment la possibilité de mettre au point une unité de méthanisation capable d'apporter une partie des besoins en énergie de Center Parcs. Le complément serait fourni par une chaufferie bois et du gaz naturel.



tourisme fluvial

Le rêve embarqué de Denis Herpin



À 55 ans, Denis Herpin s'est lancé dans un projet d'entreprise très séduisant, mêlant écologie et solidarité.

Sans emploi à 55 ans, Denis Herpin a fondé la SAS EmBarcarève, avec pour projet de mettre à l'eau des barques habitables dès 2012. À la manière des cabanes dans les arbres et en mode 100% développement durable.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

La première expérience « nocturne » sur un étang remonte au début des années 80. Autant dire aux calendes grecques. Et pourtant, Denis Herpin se souvient comme si c'était hier de cette nuit étoilée à bord d'une barque transformée en hébergement de fortune. Son grand

projet de demain épouse d'ailleurs peu ou prou les formes de cette cabane flottante. « Avec l'architecte Erwann Lefranc, nous travaillons depuis deux ans à la conception d'une grosse barque habitable, facile à transporter et, surtout, n'ayant aucun impact sur l'environnement », témoigne le président de la Société par actions simplifiées (SAS) EmBarcarève (°)

Quatre couchages, un coin cuisine, des toilettes sèches... Le prototype de cette petite maison flottante est en cours de fabrication dans les ateliers d'un chantier d'insertion, à La Rochelle. « L'aménagement intérieur sera réalisé par Cap Vert », précise le... président de ce chantier naval d'insertion basé à Buxerolles. Aucun hasard là-dedans, mais plutôt la volonté de donner une

dimension sociale, solidaire et environnementale très forte à son entreprise. Un exemple ? Les peupliers issus du Marais poitevin serviront de matière première et seront transformés en contreplaqués par une entreprise deux-sévrienne.

► DIRECTION L'ÎLE JOUTEAU

Si le rétroplanning est respecté, le premier joyau d'EmBarcarève sera dévoilé lors du festival Téciverdi, du 29 juin au 1^{er} juillet à Niort. L'embarcation pourrait ensuite prendre la direction de l'île Jouteau, à Poitiers, histoire de permettre aux convives du restaurant «Le petit coin au bord de l'eau» -géré par Tremplin- de tester ce nouveau mode d'hébergement insolite.

Du reste, d'Ayron au lac de Saint-Cyr, des étangs de la Brenne au Marais poitevin,

le projet de Denis Herpin ne laisse personne insensible. « Dans l'idéal, nous aimerions démarrer en septembre la production d'une dizaine de bateaux par an », complète le chef d'entreprise. Qui revendique aujourd'hui le soutien de l'incubateur Etincel, de la Région, de l'Ensmo ou encore de tous les chantiers d'insertion du Poitou. Particuliers, structures publiques, gestionnaires de plans d'eau privés... Les clients intéressés devront déboursier 35 000€ pour s'offrir un exemplaire de cette barque habitable écolo et naturelle. Le prix de l'EmBarcarève !

(°) La Société par actions simplifiées EmBarcarève compte quatorze associés, dont les associations Eive 86, la Scop Tremplin, Sate 86... Plus d'infos au 06 65 28 61 81 ou 05 49 45 73 00.

cancer

La curiethérapie passe au haut débit

Le CHU de Poitiers est l'un des rares centres hospitaliers de l'Hexagone à disposer d'une unité dédiée de traitement, par irradiation à haut débit, des cancers prostatiques et gynécologiques. Révolutionnaire.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

La formation « US » lui fait souvent regarder de l'autre côté de l'Atlantique. Là où tout a commencé. Et où la recherche et ses applications prennent régulièrement un temps d'avance sur le reste du monde. « Dans le domaine de la curiethérapie, nous, Français, avons une dizaine d'années de retard sur nos confrères américains. »

Ce retard-là, Stéphane Guérif n'a pas la prétention de le combler d'un coup de baguette magique. Il ne s'efforce pas moins de promouvoir et démocratiser une technique qui a définitivement fait ses preuves dans le traitement curatif de certains cancers, du col de l'utérus et de la prostate notamment.

Son credo est tellement fort que l'oncologue-radiothérapeute, initiateur, au tout début des années 2000, des premiers traitements par implants permanents d'Iode 125 dans la prostate, est aujourd'hui à la tête de l'une des deux seules unités françaises – avec Nice – entièrement dédiées à la curiethérapie robotisée à haut débit. Une technique de haute technologie qui permet, sous l'action conjuguée de l'observation humaine, de l'acuité de



Les sources d'iridium compilées dans le petit robot-pilote sont véhiculées par des aiguilles de titane.

l'imagerie 3D et de l'efficacité informatique, de cibler au plus près les zones tumorales à irradier et les organes à préserver. Le procédé (décrit en annexe) repose sur le dosage hyper précis d'unités d'iridium injectées directement dans la prostate. « La puissance de ces irradiations est de douze gray par heure, contre 0,125 dans le cas d'injections d'Iode 125, explique le Dr Guérif. Une sonde dans le rectum munie d'une caméra permet de suivre en direct le cheminement de chaque vecteur et d'en contrôler la vitesse. Et ainsi de doser, en temps réel, chaque zone explorée. »

► DEUX CENTS TRAITEMENTS DEPUIS AVRIL 2010

La concentration de l'irradiation nécessite que le dosage

soit minutieusement défini et que le patient ne soit pas trop longtemps exposé. Deux séances de dix minutes, l'une le matin, l'autre l'après-midi, sont ainsi préconisées. Pour des résultats « défiant toute concurrence ». « Cette activité a effectué ses premiers pas poitevins en avril 2010, poursuit le Dr Guérif, et a depuis permis le traitement de deux cents personnes, dont un tiers pour des cancers de la prostate, deux tiers pour des cancers d'ordre gynécologique, principalement de fonds vaginaux. A titre d'exemple, on considère qu'avec le haut débit, un cancer intra-prostatique, révélant une ou des tumeurs ne présentant pas de risque de prolifération à la périphérie ou à l'extérieur de la

prostate, est soigné à 95% dans les dix ans. »

La maîtrise éprouvée de l'intervention interne donne aujourd'hui des idées à l'unité poitevine. Celle-ci prévoit en effet d'élargir son champ d'investigation à des cancers localement très avancés, en gynécologie, prostate, peau, ORL, système digestif ou chéloïde. « Cette curiethérapie, dite interstitielle, constituera à terme un soutien de poids pour l'acte chirurgical et la radiothérapie, indispensable à la préservation d'organes critiques tels que les nerfs », prévient le médecin.

Au chevet de la haute précision, le CHU de Poitiers a, de toute évidence, un temps d'avance sur beaucoup d'autres. L'Amérique n'est plus seule au monde.

Comment ça marche...

Le plateau technique de l'unité de HDR (haut débit robotisé) est doté d'une salle d'application protégée, offrant un confort total aux patients et préservant également le personnel soignant de tout risque d'irradiation.

La curiethérapie met en œuvre un robot, qui pilote une source d'iridium miniaturisée. Cet iridium est véhiculé vers les régions ciblées par vingt aiguilles de titane de vingt centimètres chacune, elles-mêmes introduites entre rectum et bourses. Elle met en œuvre des équipes spécialisées composées de binômes médecins, radio-physiciens et manipulateurs en électroradiologie.

La curiethérapie HDR s'accompagne d'un temps d'irradiation plus réduit (deux fois dix minutes) que le principe de l'Iode 125 (dont les capsules restent implantées dans la prostate pendant trois ans) et d'une hospitalisation de trois jours. Un examen rectal est au-delà nécessaire tous les six mois.

vite dit

OPÉRATION

Osez donner votre sang le 7 février

Fort du succès de l'édition 2010, l'association « Les Entrepreneurs du Futur » organise une nouvelle collecte de sang, sur la Technopole, le mardi 7 février. L'opération se déroulera à l'intérieur de l'hôtel Altéora, de 8h à 17h, en partenariat avec l'Union départementale des donateurs de sang bénévoles.

Les infirmières de l'Établissement français du sang recevront les volontaires, uniquement sur rendez-vous. Inscription au 05 49 61 57 51 ou sur oser-don.fr

ACOUPHÈNES

Permanence à Jean-Bernard

L'association France Acouphènes tiendra sa prochaine permanence mensuelle le 13 février, de 10h à 12h, dans le local des usagers du hall de Jean-Bernard, au CHU. Les bénévoles assureront des entretiens individuels sans rendez-vous ce jour-là, et tous les deuxième lundis de chaque mois, auprès de personnes principalement atteintes d'acouphènes, hyperacousie, vertiges de Ménière et neurinome de l'acoustique.

COLLOQUE

Prévention du suicide et de la dépression

La Coordination territoriale «Prévention du Suicide et de la dépression - Promotion de la santé mentale» de la Vienne organise, le mardi 31 janvier, de 9h à 17h30 à La Hune de Saint-Benoît, un colloque sur le thème «Régions, territoires et proximités dans la prévention du suicide». Entrée gratuite, mais inscription obligatoire auprès de Marie-Claire Cottin. Pavillon Pierre-Janet. Entrée N°6. Centre hospitalier Henri-Laborit. BP 587. 86021 Poitiers Cedex. Tél. 05 49 44 58 13. prs.suicide.vienne@ch-poitiers.fr

vite dit

ÉLECTION UNIVERSITAIRE

Moncond'huy sur le net

Candidat aux fonctions de président de l'université de Poitiers, Dominique Moncond'huy a envoyé par voie électronique, la semaine dernière, « son projet » à tous les étudiants, enseignants, enseignants-chercheurs et agents administratifs (Biatss) de l'établissement. Après sa déclaration de candidature en novembre 2011, cette lettre d'intention de huit pages marque le deuxième acte de sa campagne.

En parallèle, le doyen de Lettres et Langues a lancé, jeudi, son propre site Internet accessible depuis l'adresse : www.monconduy-presidence-up2012.com. Il y postera ses propositions chaque semaine. Dès le 18 janvier, les premiers thèmes abordés seront la recherche et les relations internationales. En parallèle, le candidat organisera des réunions publiques dans toutes les facultés et antennes délocalisées de l'université. De son côté, l'autre candidat, Yves Jean, doyen de Sciences humaines et arts, présentera en public son programme et son équipe, le jeudi 2 février (14h) à la Maison des étudiants. Plus d'infos sur www.7apoitiers.fr

MAISON DES ÉTUDIANTS

Soirée rap français

Tout juste un an après l'emménagement de Pulsar dans les locaux de l'université, les deux partenaires s'associent avec le Crous pour organiser un événement culturel original. Le jeudi 26 janvier, à partir de 21h, deux groupes de rap français mettront le feu -au sens figuré du terme- à la Maison des étudiants. Odezenne livrera un rap intimiste teinté de musique électronique. La première partie sera assurée par le fleuron du hip-hop underground poitevin, Les Vocalchimistes, tandis que Hiphoptimyst, animateur du Turn it up show, sur Pulsar, mixera ses meilleurs tracks. Tarif : 5€. Prévente au 05 49 60 34 94.

enseignement supérieur

L'Icomtec quitte la Technopole

Depuis le 1^{er} janvier, l'Icomtec a intégré l'Institut d'administration des entreprises (IAE). Contesté par son directeur l'an passé, le déménagement de l'établissement vers Poitiers, en mai, est désormais accepté de tous.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Le logo de l'Icomtec a déjà troqué son vert emblématique contre le bleu de l'Institut d'administration des entreprises (IAE). Le détail peut paraître anecdotique, mais pour des étudiants en communication qui se forment quotidiennement à la création d'identité visuelle, ça veut dire beaucoup.

C'est fait, l'Icomtec n'est plus sous la tutelle de la faculté de « sciences éco ». A vrai dire, les seules relations qu'entretenaient les deux entités étaient d'ordre budgétaire. Depuis le 1^{er} janvier, l'Institut dirigé par Christian Marcon est devenu le pôle « Information-Communication » de l'IAE : « Nos formations sont désormais concurrencées par de grandes écoles qui possèdent beaucoup de moyens. Grâce à ce rapprochement, nous bénéficierons des services de support de l'IAE dédiés à la recherche de stages ou à la mobilité internationale. »



Les étudiants de l'Icomtec ont désormais intégré l'IAE de Poitiers.

En contrepartie, les « Icomteciens » gèreront la communication du deuxième plus grand IAE de France (2 600 étudiants). La Junior entreprise « Icomtec Consultants » pourra transmettre quelques conseils à son homologue balbutiante. « Un marché a été conclu entre nos deux établissements, précise Evelyne Lalande, directrice de l'IAE. Nous pourrions engager des partenariats avec des universités étrangères qui associent systématiquement leurs formations de management et de comptabilité à de

l'info-com. »

Conscients que la marque « Icomtec » manquait de visibilité, les étudiants espèrent sortir gagnants de ce « deal ». « Pour un stage ou un emploi, il sera plus facile de « vendre » un diplôme de l'IAE », assure Charlotte en Master 1, tandis que sa camarade Alice mise sur « le réseau des anciens pour multiplier les opportunités d'embauche ».

Cette fusion s'accompagnera d'un déménagement. Terminé le parking facile, l'image moderne du Futuroscope

et la convivialité des petits effectifs. En mai prochain, les cent vingt étudiants de l'Icomtec rejoindront les locaux de la rue Guillaume-le-Troubadour, en centre-ville de Poitiers. Comme prévu, la Technopole se transformera peu à peu en campus dédié aux sciences pour l'ingénieur. De ses doutes d'hier, Christian Marcon ne conserve rien, sinon une inquiétude : « J'espère que les étudiants garderont cette culture de filière qu'ils ont développée dans leur cocon. »

chronique Ensip

Galileo sur orbite

Les élèves ingénieurs de l'Ensip s'intéressent ce mois-ci au système de positionnement européen Galileo, opérationnel en 2014. Les premiers satellites viennent de décoller...

Le 20 octobre dernier, les deux premiers satellites du projet européen de positionnement par satellite Galileo ont été

envoyés en orbite. D'ici à 2014, année de la mise en service du système, ce seront vingt-huit autres satellites qui viendront compléter le dispositif.

Tout comme les systèmes américain GPS (Global Positioning System) et russe Glonass, Galileo sera capable de déterminer avec précision les coordonnées d'un utilisateur en procédant par triangulation, c'est-à-dire en recoupant les données de trois à quatre satellites en interaction avec

le récepteur. Cependant, si le principe de fonctionnement est le même, il existe de nombreuses différences entre les systèmes actuels et le futur système européen.

Tout d'abord, Galileo disposera de plus de satellites que le système GPS (vingt-quatre contre trente) situés à des distances plus grandes du globe terrestre, offrant ainsi au système européen une bien meilleure précision (jusqu'à un mètre plutôt que dix pour le GPS). De plus, Galileo sera

entièrement civil, contrairement aux autres, qui restent sous contrôle militaire. Il sera le seul à signaler la véracité des informations émises, ce qui facilitera la maintenance.

Bien que la technologie utilisée par Galileo ne soit pas révolutionnaire, nous pouvons imaginer les avancées que pourrait apporter ce système, par exemple dans le domaine des transports : les avions seront guidés durant tout leur vol. De quoi optimiser le trafic aérien.

vie des écoles

L'évaluation évolue



Le Centre régional de documentation pédagogique de Poitiers vient de lancer le livret scolaire numérique. Une initiative saluée par le gouvernement, qui va le généraliser dans toutes les écoles primaires.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

au Centre national de documentation pédagogique. L'occasion de découvrir cet outil d'évaluation qui a tapé dans l'œil du ministre de l'Éducation nationale. Impressionné, Luc Chatel a demandé à ce qu'il soit mis gratuitement à la disposition des écoles primaires du pays. Non sans négocier une contrepartie avec l'éditeur qui avait prévu, à l'origine, de le vendre.

Le livret scolaire numérique (LSN) est en fait une initiative de l'antenne picto-charentaise du CNDP, dirigée par Michel Réverchon-Billot : « Ce logiciel en ligne permet de garder une trace de l'évaluation quotidienne des élèves et de capitaliser les résultats sur plusieurs années. » Le référentiel repose sur le « socle commun

» de connaissances. Les professeurs cochent la case « réussite parfaite » ou « trop d'erreurs » et peuvent rajouter des étapes d'apprentissage selon l'avancée de leur leçon.

► VERS LA FIN DES NOTES

À Chauvigny, le directeur de l'école Notre-Dame a convaincu tous les enseignants de s'en servir. Même les plus réticents. « Certains annotaient à la main, depuis vingt ans, un fichier d'élèves qu'ils renouvelaient à chaque rentrée », assure Alain Brémaud. La plupart « bricolaient » un tableau Excel. Désormais, les données du LSN sont stockées sur un serveur distant et peuvent être extraites en cas de déménagement d'un élève ou de départ vers le col-

ège. « En croisant les données, les enseignants parviennent à constituer plus finement des groupes d'élèves aux besoins particuliers », relève encore le directeur. L'avènement du LSN au sein de l'école chauvinoise a mis fin au système de notation traditionnel. Du moins pour évaluer certaines compétences, comme la lecture ou l'expression écrite. Surprise, les parents reçoivent à présent d'étranges bulletins où des carrés verts et rouges remplacent les notes. Depuis septembre dernier, le CRDP diffuse une version payante du logiciel dédiée aux collèges. Les lycées professionnels devront attendre encore quelques mois. Le temps de compiler les référentiels liés à tous les métiers.

Bloc-notes

19 janvier

• Twitter à l'université, pour quoi faire ? I-médias, le service audiovisuel de l'université, invite les enseignants-chercheurs à prendre un « TICE Déj' » de 9h à 10h15. Après une présentation succincte de l'outil, des experts en réseaux sociaux imagineront avec les profs comment améliorer les relations avec les étudiants grâce à Twitter. Rendez-vous dans la salle de conférences Louis-Lumière (bâtiment B21 sur le campus).

Jusqu'au 3 février

• « Light contacts » dans la Chapelle des Augustins (CRDP). Cette installation sonore interactive et lumineuse met en scène le corps et la peau des spectateurs. Entrée gratuite de 8h30 à 17h30.

4 février

• Journée « Echangeons... Sport et Handicap », organisée par six étudiants du BTS Agricole « Services en Espace rural » au lycée Kyoto. Rendez-vous à 14h au gymnase du Verger, à Châtellerauld, avec Philippe Croizon, sportif de haut niveau amputé des quatre membres. Plusieurs associations dédiées aux personnes handicapées présenteront leurs activités pendant que, sur le terrain, se disputera un match de torball (football pour aveugles).

Agence Maely
Prestations de services aux particuliers

Garde d'enfants
Ménage
Repassage

50%
de réduction
d'impôt

6, rue du Planty 86180 Buxerolles - 05 49 38 33 33
06 29 57 10 22 - contact@agencemaely.fr/www.agencemaely.fr

7 à Poitiers

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre espace publicitaire dans
le numéro de la semaine prochaine

regie@7apoitiers.fr - Tél. 05 49 49 83 97

fil infos

VOLLEY-BALL

Poitiers aux forceps

Poitiers a vécu un match éprouvant samedi contre Lyon, la lanterne rouge du championnat. Menés 1-2 à domicile, les hommes d'Olivier Lecat ont remporté un quatrième set haletant (36-34) avant de finalement s'imposer au tie-break (15-11). Les Poitevins vont devoir retrouver de la vigueur avant d'affronter Budejovice, ce mercredi en Ligue des champions. Une victoire comme une défaite 2-3 leur assureraient la qualification.

Poitiers-Lyon : 3-2

25-21, 23-25, 22-25, 36-34, 15-11

La marque : Maréchal 17, Wanderson 15, Sol 14, Culafic 10, Zopie 9, Alpha 7, Pinheiro 6, Audric 2.

RANDONNÉE

Les cyclos de Beaulieu se mettent à la marche

L'association des cyclotouristes de Beaulieu propose à tous les amateurs de randonnées de découvrir leur quartier autrement. Le dimanche 22 janvier, elle organise, pour la première fois, une marche sur trois circuits de 11, 14 et même 16km pour les plus motivés. Le départ sera donné du centre d'animation de Beaulieu (10, Bd Savari), à 7h30. Les marcheurs fileront ensuite vers le Breuil-Mingot et le centre équestre.

L'inscription est fixée à 2,50€ (gratuit pour les -18 ans). Côté ravitaillement, tout est prévu : un café et des brioches seront offerts au départ, tandis qu'à mi-parcours, un casse-croûte et des boissons attendront les plus courageux.

BOXE

L'éducatif s'installe route de la Casette

Le Stade poitevin boxe organise une compétition de boxe éducative le dimanche 22 janvier, à la salle d'entraînement route de la Casette. La pesée est programmée à 11h, le début de la compétition à 13h, avec les clubs de Poitiers, Châtelleraut, Civray et La Rochelle. Entrée gratuite.

pétanque

Un National de gala

Plus de quatre mille joueuses et joueurs sont attendus, les 27, 28 et 29 janvier, à l'historique quadrilogie du parc des expositions de Poitiers. Concours féminines et vétérans, Grand Prix et National mobilisent depuis des semaines l'énergie des bénévoles du Pétanque Club de Montmidi.

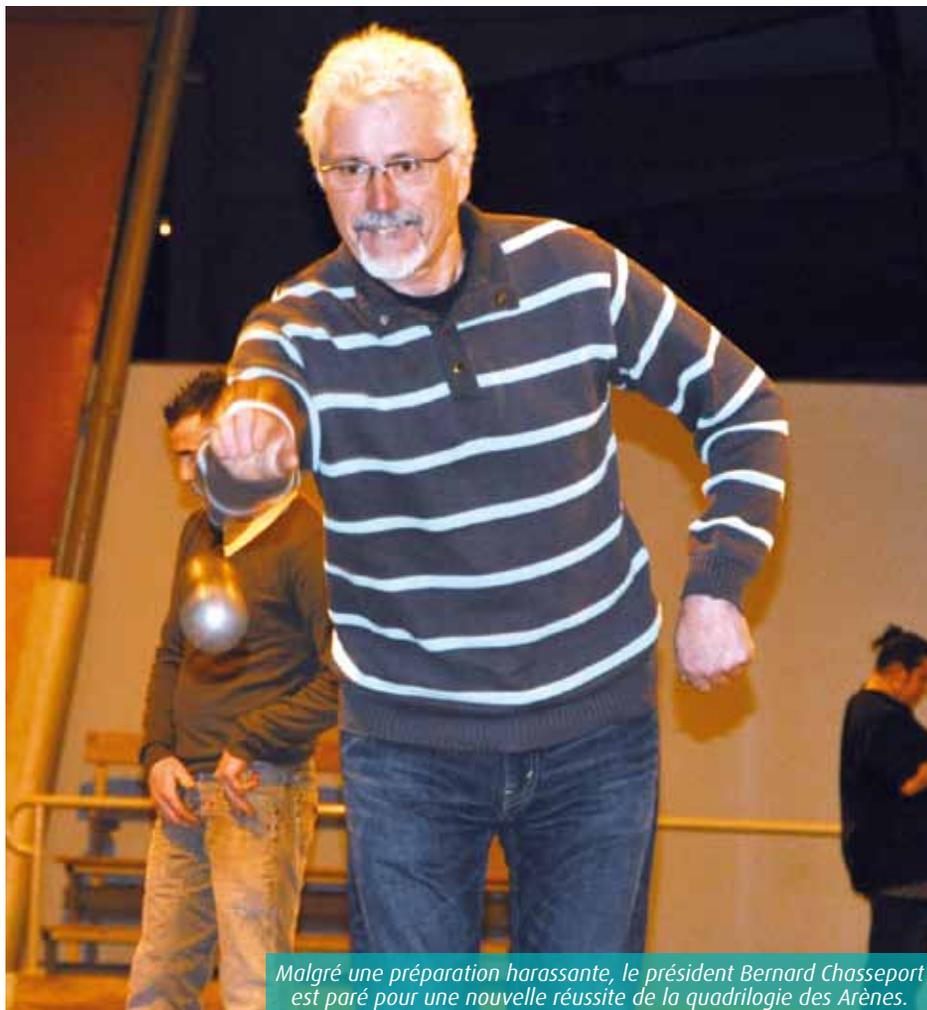
■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Le spectacle est quasi immuable. S'inscrivant dans la logique d'une fidélité sans failles. Année après année, mois de janvier après mois de janvier, le bureau du Pétanque club de Montmidi grouille du même empressement. Les visages, eux, n'ont quasiment pas changé. « *Le noyau dur est toujours là, on aimerait pourtant que cela change, parfois.* »

A l'aube de son huitième National en tant que bénévole, de son cinquième comme président, Bernard Chasseport semble irrité. Presque résigné. « *C'est que ça use, toute cette organisation. Toutes ces inscriptions et ces coups de fil à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, c'est vrai que ça me pèse.* » Ceux qui le connaissent verront dans ces propos fatalistes l'expression de l'habitude, témoin de la tension inhérente aux derniers préparatifs de la grand'messe des Arènes. Et pourtant, Monsieur le président n'hésite pas à en remettre une couche : « *Les élections au club sont prévues pour la fin de l'année. Si quelqu'un arrive avec de nouvelles idées, il faut qu'il se déclare.* »

► 4^e NATIONAL DE FRANCE

Quand bien même le père Chasseport succomberait à un blues passager, ils seront quelques-uns, à ses côtés, à lui remonter le moral. Car dans dix jours, se profile un événement exceptionnel. Un de plus. « *Pour l'essentiel, nous sommes rodés, susurre quand même la figure de proue de*



Malgré une préparation harassante, le président Bernard Chasseport est paré pour une nouvelle réussite de la quadrilogie des Arènes.

l'organisation. *Si, malgré tout, certaines bonnes volontés se manifestent, pour la partie restauration-boissons ou la table de marque, nous sommes preneurs.* » Voilà pour le message. Ce sera le dernier, promet son auteur. Car au-delà, c'est le sportif qui prime. Et la satisfaction des quelque...1404 équipes et 4212 joueurs qui s'apprentent à fouler le sol du parc des expos. Comme d'ordinaire, ce sont 512 triplettes qui composeront les troupes du tournoi vétérans du vendredi, les 128

féminines se réservant le dimanche. Et entre les deux, les 22^e et 40^e éditions du National et du Grand Prix de Poitiers. 384 équipes pour l'un, 384 pour l'autre, qui dit mieux ? « *Derrière La Marseillaise, Millau et, peut-être, Rouen, nous sommes les mieux placés en termes de participation au National* », sourit enfin Bernard Chasseport. Et quel national ! Cette saison encore, les grands noms seront légion. « *A cause du basket, nous avons dû repousser la compétition au dernier week-end*

de janvier et sommes de fait placés en concurrence avec le National de Martignes, poursuit le président. *Mais le plateau sera très très relevé quand même.* » Dans ce concert de virtuoses, le club hôte aura peut-être sa carte à jouer. « *Nous aurons huit équipes engagées dans le Grand Prix et six dans le National* », explique Bernard Chasseport.

Mince, autant de joueurs qui ne serviront pas les sandwiches. A moins qu'une élimination précoce...

Loy, Fazzino, Quintais et les autres

Les têtes d'affiche ne manqueront pas au fronton du National. A commencer par la triplette Hureau-Loy-Lamour, double lauréate en 2009 et 2010, et finaliste malheureuse en 2011. Ses vainqueurs, eux, n'empruntent plus le même chemin. Jérémy Dasrodes et Kevin Malbec devraient cette fois-ci être associés à Philipson, Sévilla rejoignant pour sa part Dasnias et Bassi-

net. Après deux années d'absence, Philippe Quintais retrouvera Poitiers, en compagnie de Lafleur et Lelong. Quant à l'autre figure emblématique de la pétanque tricolore, Christian Fazzino, il jouera au côté de Da Silva et Winterstein, finaliste en 2009. Enfin, Bruno Rocher et son fils Dylan, lui-même victorieux en 2008, feront confiance à Cyril Laurent pour les guider vers le titre.

patinage

Joubert en ordre de bataille

Rassuré, fin décembre, fin l'obtention d'un huitième titre de champion de France, Brian Joubert abordera les championnats d'Europe de Sheffield (26 et 28 janvier) avec l'ambition suprême d'accrocher une quatrième médaille d'or continentale à son palmarès.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Ce soir comme tant d'autres, l'entraînement se prolonge dans les couloirs de la patinoire municipale. Entre deux étirements, Brian Joubert se soumet de bonne grâce à l'interview timide d'une jeune patineuse admirative. « Vous êtes prêt pour les championnats du monde ? » « Non, je n'y pense pas encore. » « Et les Jeux Olympiques ? » « Oh là là, je ne sais même pas si je les disputerai. »

L'entretien tourne court. Mais la gamine est aux anges. La « star », elle, continue de sourire. Le gamin réservé d'autrefois, parfois difficile d'accès, a définitivement tombé le masque. « J'ai changé, c'est vrai », confie-t-il sans fard. Celui qui s'avoue « plus à l'écoute, plus calme et moins rebelle » s'avère aussi plus disponible et ouvert. Et c'est tellement appréciable de le voir ainsi.

A 27 ans, le champion poitevin semble aussi à l'aise dans ses baskets que sur ses patins. « Si je suis encore sur la glace, à multiplier les heures d'entraînement, c'est que le plaisir est toujours là. Dans ma carrière, j'ai connu des périodes de doute, mais l'envie de repartir a toujours été plus forte. » Au soir de sa carrière amateur, Joubert butine à l'envi. « Je sais que je suis plus proche de la fin que du début, alors je me lâche, en goûtant chaque instant. Et ça fait du bien. »

► **UN « COURT » À PEAUFINER**
Au seuil de la confiance, le champion du monde 2007 n'est



Brian Joubert lorgne un quatrième titre de champion d'Europe.

pas avare. Il devance même les questions. « Si tu es là, c'est pour me parler des championnats d'Europe, non ? » Bah

pardi ! « Eh bien, écris-le : j'y vais pour gagner ! » Pourquoi ne pas le croire ? Après tout, Joubert n'a jamais failli à ses

idylles continentales. Depuis 2003, aucun podium ne lui a échappé. Quatre médailles de bronze, trois d'argent et trois d'or : c'est tout simplement énorme. Enorme, comme son retour de l'année passée dans le programme long, après un « short » catastrophique. « J'étais content que le titre aille à Florent (ndlr : Amodio), mais échouer si près de l'or, après avoir totalement raté mon entrée en matière, m'a laissé beaucoup de déception. »

Il en est ainsi. Depuis quelques saisons, le programme court est le talon d'Achille de Brian Joubert. Cette fois-ci, il ne veut pas se loupier. « Véronique et moi l'avons beaucoup travaillé, en insistant sur les pirouettes et les petits pas. Je dois imposer mon programme et ne pas le subir. Si je suis bien placé le jeudi, tous les espoirs seront permis. » Surtout si, comme il l'espère, ses petits couacs des dernières semaines sur le deuxième quadruple boucle piqué sont gommés à temps. « Je m'y attelle, je m'y attelle. » A deux mois des mondiaux de Nice - « où je viserai plus raisonnablement le podium » -, Brian Joubert entend marquer son territoire. Ses atouts sont multiples. Un nouveau s'est même instauré cette année : la fraîcheur. « Cela faisait un moment que je voulais mieux sélectionner les épreuves, reconnaît-il. Du coup, avec ma blessure de l'automne, je n'ai pu disputer que deux compétitions officielles. Le masters en octobre et le championnat de France en décembre, avec un huitième titre à la clé. Mon seul regret est d'avoir dû déclarer forfait pour la Coupe de Chine. » Le seul trophée qui, à ce jour, manque encore au plus beau palmarès de l'histoire du patinage français.

Plushenko de retour

Les épreuves messieurs du championnat d'Europe de Sheffield se disputeront les jeudi 26 et samedi 28 janvier. Parmi les prétendants à la victoire finale, outre Brian Joubert, on citera le tenant du titre, Florent Amodio, pourtant auteur d'un pâle début de saison, mais aussi les Tchèques Tomas Verner et Michal Brezina, ainsi que le revenant russe Evgueni Plushenko. « Je ne sais pas où il en est exactement, confie Brian Joubert,

mais ce dont je suis certain, c'est que son objectif majeur reste les JO de 2014, chez lui. Il n'a que cela en tête. »

Auréolé d'un neuvième titre de champion de Russie, le champion olympique 2006, triple champion du monde et sextuple champion d'Europe n'a pas été revu en compétition internationale depuis sa deuxième place des JO de Vancouver 2010 derrière l'Américain Evan Lysacek.

fil infos

BASKET-BALL

Nouvelle défaite du PB 86
Malgré un match prodigieux d'Evan Fournier (25 pts), le PB86 a été battu samedi soir sur le parquet de Paris-Levallois (72-82). Les Poitevins ont payé un premier quart temps catastrophique (10-24) et n'ont jamais pu revenir à la hauteur d'Hamilton (26pts), Chatfield (20pts) et de leurs coéquipiers. Nelhomme et sa bande auront bien besoin de leur recrue, Ralph Mims, officiellement enrôlé, pour se sortir d'une situation plus que problématique.

Levallois - PB 86 : 82-72
24-10, 17-17, 23-24, 18-21

La marque : Fournier 25, Miller 13, Badiane 10, Guillard 9, Grant 7, Younger 6, Wright 2.

FOOTBALL

A Poitiers le derby

Le Poitiers FC a remporté samedi son cinquième derby consécutif, sur la pelouse du SO Châtellerauld. Les protégés de David Laubertie se sont imposés sur la plus petite des marges (1-0), grâce à un but de Bazile à la 38^e minute. Au classement, Poitiers est désormais à égalité de points avec le SOC, dans le ventre mou du groupe G de CFA2. Il compte néanmoins un match en retard.

RUGBY

Le Stade en reconquête

Battu, en ouverture de championnat, à Rebeilleau, par La Roche-sur-Yon, le Stade poitevin a remis les pendules à l'heure, en allant s'imposer (26-7) dans le chef-lieu de la Vendée. Il passe du même coup sa victime du jour au classement de la poule 4 de Fédérale 3.

HANDBALL

Le PEC continue

En dominant la Stella Saint-Maur (30-25), les filles du PEC ont conforté leur deuxième place au classement de Nationale 1. Elles pointent toujours à une longueur de Lomme, le leader, et restent sous la menace d'Alfortville, troisième à un point.

bloc-notes

MUSIQUE

• Concert Dirty jazz & clean rock avec les groupes Western Trio et Diallèle, le jeudi 19 janvier au Tap, à 20h30.

• Concert d' Anne Baquet « Non je ne veux pas chanter », le vendredi 20 janvier 2012 à la Hune, à partir de 20h45.

DANSE

• Spectacle chorégraphique « Cartes Blanches », le samedi 21 janvier 2012, à la Hune.

CINÉMA

• Ciné concert spectacle à La Passerelle le dimanche 22 janvier à 17h00 avec la Fanfare Burlesque d'Intervention F.B.I. « Les Tribulations d'Harold ».

• Soirée courts métrages, « Deux festoches, un cinoche », le mardi 17 janvier à 18h30, au Tap de Poitiers

ÉVÈNEMENT

• « Matt Konture, l'éthique du souterrain » (documentaire, exposition, fanzinorama, concert, apéro'zine), le samedi 21 janvier à 18h, à la Fanzinothèque.

THÉÂTRE

• « Gardénia », par la compagnie Les ballets C de la B, le 17 janvier à 20h30 et le 18 janvier à 19h30.

• « La Confession d'un enfant du siècle », d'après Alfred de Musset, par Frédéric Vossier au Théâtre du Trèfle, du 25 au 27 janvier à 20h30.

• « Tout cela ne nous ramènera pas Mike Brant », spectacle d' Anne Rouger, le dimanche 22 janvier, à la Maison des projets de Buxerolles

• « Jours de soldes », pièce de Gérard Darier. Représentation du Théâtre Populaire Pictave, le dimanche 22 janvier, à 15h, la salle Socio-culturelle de Bignoux, au profit de Ligue contre le cancer.

EXPOSITION

• Jusqu'au 28 Janvier, exposition de l'artiste Muriel Cayet, à la galerie Rivaud.

• Du 18 janvier au 18 avril, exposition de la chanteuse et créatrice Vava Dudu à l'entrepôt galerie du Confort Moderne.

• Jusqu'au 24 février, « Le Havre, la ville reconstruite par Auguste-Perret », Maison de l'Architecture (Poitiers).

• Du 18 janvier au 23 avril 2012, « Candelabra », par Jérôme Poret, au Confort Moderne

• « Révélation » du peintre Laurence Tanoh, du 16 au 27 janvier, à la Maison de la Gibauderie.

exposition

L'Âge roman séduit encore en 2012

L'exposition « L'Âge roman, au temps des comtes-ducs d'Aquitaine » a attiré de nombreux visiteurs au musée Sainte-Croix. À tel point qu'elle s'offre une prolongation jusqu'au 5 février. Avis aux amateurs !

■ Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Notre-Dame-la-Grande, Saint-Hilaire-le-Grand, Sainte-Radegonde... Poitiers renferme encore de nombreux vestiges de l'ère médiévale. Pas étonnant donc que les Poitevins aient plébiscité la dernière exposition du musée Sainte-Croix, « L'Âge roman, au temps des comtes-ducs d'Aquitaine ». Une exposition prolongée jusqu'au 5 février. « Il y a une véritable curiosité du public pour cette période de l'histoire, très riche dans la région. Notre fréquentation a augmenté de 46 % par rapport à l'année dernière à la même époque », se réjouit Anne Benéteau-Péan. Pour la directrice du musée, l'explication de ce succès est toute trouvée : « L'exposition est très accessible. Il suffit de regarder, de laisser nos yeux se promener sur les sculptures et se délecter du spectacle. »

► NOUVELLE SCÉNOGRAPHIE

La mise en place d'une nouvelle scénographie dans la salle d'exposition perma-



L'exposition sur « l'âge roman » est prolongée jusqu'au 5 février.

nente a sans doute contribué à embellir les œuvres. Peintures refaites à neuf, disposition des sculptures repensée, jeux de lumières mûrement élaborés... « C'est spectaculaire, renchérit la conservatrice des musées de Poitiers. Le public redécouvre totalement les œuvres. » Parmi lesquelles on trouve des pièces exceptionnelles,

comme le manuscrit enluminé de Sainte-Radegonde « rare et fragile ». « La dernière fois que le grand public a pu le voir, c'était en Allemagne, en 2005 ! »

Mais la pièce maîtresse de cette collection s'intitule « Le Chapiteau de la dispute ». Cette sculpture de 750kg se lit comme une histoire : « Il semblerait qu'à l'origine

du conflit, il y ait l'abattage d'un arbre. Sur la face avant, deux hommes en viennent aux mains, alors que des femmes les retiennent. Enfin, ils se réconcilient. Mais ce n'est qu'une simple interprétation », estime Anne Benéteau-Péan. Quand « l'intérêt de la découverte historique » rejoint « le plaisir de l'esthétisme »...

Concerts

La musique de chambre à l'honneur

Les 17, 18 et 19 janvier, le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) et le Centre d'études supérieures de musique et de danse du Poitou-Charentes (CESMD) proposent aux Poitevins de découvrir le travail du premier semestre de leurs étudiants, lors des 5^{es} journées de la musique de chambre.

À cette occasion, une série de quatorze concerts sera proposée dans différents lieux de la ville, comme la médiathèque François-Mitterrand, le musée Sainte-Croix ou le pôle régional de cancérologie du CHU de Poitiers.

Renseignements sur www.ville-poitiers.fr

musique

Stefan Corbin envoie du rêve

L'espace culturel du Prieuré de Saint-Léger-la-Pallu (Marigny-Brizay) ouvre sa saison 2012, le 21 janvier avec Stefan Corbin, un jeune artiste de la scène française. Son album, « Les murmures du temps », sorti en 2011, nous plonge dans un univers musical romantique, onirique et poétique. Neuf des onze titres ont été écrits par son frère. Dans son deuxième opus, Stefan Corbin raconte une histoire faite de souvenirs personnels, de sentiments amoureux, ainsi que de moments de joie et de peine. Sur scène, le pianiste est accompagné d'une violoniste et d'un contrebassiste.

Samedi 21 janvier (20h30), espace culturel du Prieuré, à Marigny-Brizay. Renseignements et réservations au 06 08 00 77 99 ou 05 49 62 87 72.

applications

La logique de Bernard Chauvière

Dirigeant de l'entreprise Cogitème, à Poitiers, Bernard Chauvière développe des applis ludiques pour iPhone et iPad. Et ça marche !

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

L'AppStore regorge aujourd'hui d'applications sérieuses, utiles, loufoques ou tout simplement déroutantes. Celles développées par Bernard Chauvière sont à ranger dans la catégorie ludique. Depuis deux ans, le patron de Cogitème propose aux possesseurs du smartphone à la pomme -et de son grand frère l'iPad- des jeux de logique dont lui seul détient le secret de fabrication. Après un démarrage timide la première année -45 000 téléchargements en 2010-, le docteur en infor-



Les jeux de Bernard Chauvière ont atteint le cap des 760 000 téléchargements en 2011.

matique de l'université de Poitiers passe désormais la surmultipliée.

En février 2011, son jeu « Défi logique » a ainsi atteint les 500 000 télécharge-

ments, le propulsant en tête du Top 25 des applications gratuites de l'AppStore, en

France et en Italie. « En une seule journée, j'ai atteint les 60 000 téléchargements ! » Sur sa lancée, l'informaticien a lancé, en juin et juillet 2011, « Enigmes faciles » (300 000 téléchargements), « Enigmes difficiles » et « Enigmes de l'été ». Autant de succès commerciaux, même si Bernard Chauvière commence juste à percevoir le bon modèle économique. « J'ai tout testé, le téléchargement gratuit, des modules payants, l'appli payante la publicité..., témoigne-t-il. Je pense aujourd'hui que l'appli payante est la meilleure formule. » Son prochain jeu de logique, sous la forme d'un quiz, devrait paraître en février. L'éditeur poitevin espère désormais franchir l'Atlantique. « La moitié du marché est aux Etats-Unis. » Jusque-là, Cogitème s'est contenté d'exporter ses applis dans... quatre-vingt-huit pays.

DONNEZ DE LA VISIBILITÉ À VOTRE ENTREPRISE

Rejoignez la première communauté virtuelle 3D de votre ville
Découvertes, infos, shopping, discussions...

+ d'infos : vianney@pubetic.fr

POITIERS.3D-VILLES.com

ACTISENS
AGENCE WEB INTERACTIVE

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation

OFFRE D' **Emploi**

Rejoignez une équipe **DYNAMIQUE !**

3 TÉLÉPROSPECTEURS H/F

- CDI
- Plein temps ou ¾ temps
- Du lundi au vendredi

Salaire : smic + mutuelle
+ commissions + primes

Envoyez CV & lettre de motivation à : recrutement@actisens.com

www.actisens.com

© Thymis@pubetic.com

HOROSCOPE

BÉLIER (21 mars/20 avril)
 • Finie la monotonie dans le couples, la passion revient au galop. Ne comptez pas sur une rentrée d'argent immédiate et bâtissez votre bas de laine. Faites des efforts pour maintenir votre forme physique à un niveau acceptable. Dans le travail, les propositions ne sont pas toutes à accepter sans réflexion.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
 • Mettez un peu plus de confiance dans vos relations conjugales. Côté finances, vous faites fructifier votre argent grâce à des placements habiles. Soignez votre alimentation et sachez décompresser régulièrement. Bonne période pour progresser dans votre travail et amplifier vos relations.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
 • Jalousie et amour ne font pas bon ménage, optez pour la réconciliation. Pour gagner de l'argent, il faut travailler, c'est la vie. Bon tonus de base, mais un peu de nervosité à contrôler. Grandes satisfactions personnelles et professionnelles cette semaine.

CANCER (21 juin/22 juillet)
 • Période très favorable aux projets à deux. Des dépenses inattendues vont rogner quelque peu votre budget du mois. Vous faites des efforts sur le plan alimentaire et c'est bien pour votre ligne. Période un peu difficile professionnellement, il ne faut pas baisser les bras.

LION (23 juillet/22 août)
 • Veillez à ce que personne ne vienne mettre son nez dans vos affaires de couples. Limitez vos dépenses en ce moment car votre budget est juste équilibré. Dans le travail, beaucoup d'inspiration et de bonnes idées.

VIERGE (23 août/21 septembre)
 • Des moments de passion intense avec l'être cher. Sachez organiser vos dépenses et les maîtriser en ce début d'année. Un peu de fatigue due au rythme que vous vous infligez. Dans le travail, vous vous donnez les moyens d'avancer et d'obtenir ce que vous recherchez.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
 • Vous et votre conjoint ne faites plus qu'un. Étudiez bien votre budget avant de vous lancer dans les frais importants. Faites du sport pour évacuer le stress accumulé. Une nette amélioration se fait sentir dans vos relations professionnelles.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
 • Évitez les confrontations musclées avec votre conjoint en ce moment. Quelques difficultés financières passagères sont à prévoir cette semaine. Votre dynamisme vous permet de tenir sur la distance. Des projets professionnels intéressants vont voir le jour très bientôt.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
 • Passion et amour vous animent cette semaine. Apprenez à faire des économies et à prévoir sur le long terme. Bon tonus physique et moral. Professionnellement, vous savez vous mettre en valeur et sauter les obstacles.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
 • La vie de couple est un peu survoltée cette semaine. Les conditions sont favorables à tout investissement financier et immobilier. Ménagez-vous pour être certain de durer sur la longueur. Bonne vivacité d'esprit qui vous aidera à mener à bien vos projets professionnels.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
 • Vous exprimez vos sentiments et votre conjoint s'en réjouit. Quelques petits soucis d'argent vous gâchent la vie en ce moment. Vous êtes tout feu tout flamme, mais attention aux excès. Bonne stabilité dans le travail, mais des conflits sont sous-jacents.

POISSON (19 février/20 mars)
 • Pas de morosité ni de banalité cette semaine au sein des couples. L'argent n'est pas facile à gagner mais très facile à dépenser. Faites quelques efforts pour vous maintenir en forme, ne dépassez pas vos limites. Des propositions professionnelles vous seront faites, réfléchissez avant de vous engager.

côté passion

Frédéric, tireur d'élite

Un œil d'aigle et une précision d'horloger... Serrurier à la Miroiterie Mélusine de Ligugé, Frédéric Hervé pratique, pour le plaisir, le tir sportif à longue distance. En compétition, sa cible se situe à près d'un kilomètre.

■ Romain Mudrak
 rmudrak@np-i.fr

Imaginez une carte de crédit suspendue en l'air. Reculez d'un kilomètre et tentez de l'atteindre avec une balle de fusil... Impossible ? Eh bien les adeptes de tir à longue distance (TLD) y parviennent, eux ! Tout est affaire de minutie. C'est justement ce qui a plu à Frédéric Hervé, serrurier de profession. Membre, depuis six ans, du plus grand (et quasi unique) club français, le Continental Palma Council, il s'est détourné de la chasse, sport pratiqué par son père, pour se lancer dans cette autre forme de tir, beaucoup moins connue. « Je ne suis pas un fou de guerre, assure l'intéressé. Je ne veux même pas tirer sur les lapins qui envahissent mon terrain ! Mais j'aime la précision nécessaire pour toucher la cible. Une simple erreur d'un degré et c'est manqué ! » L'équipement compte aussi



En tir, comme dans son métier de serrurier, Frédéric Hervé fait preuve d'une précision d'orfèvre.

beaucoup. De ce côté-là, Frédéric Hervé s'avère plutôt bien armé. Au fil des années, il a noué des contacts avec des fabricants. Aujourd'hui, il importe des pièces et assemble lui-même les fusils de ses collègues tireurs. Rien que le

canon mesure quatre-vingts centimètres et pèse cinq kilos. « Tout est réglé au millimètre. Il faut choisir la bonne poudre et insérer la quantité appropriée dans chaque balle », ajoute l'expert. Son rêve : participer au

championnat du monde, en 2013, au Nouveau-Mexique. L'occasion d'affronter d'autres tireurs d'élite. Depuis quelques semaines, Frédéric recherche activement des sponsors pour l'accompagner dans cette aventure. A bon entendre...

MOTS CROISÉS / SUDOKU

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

	3	7	2			1						
						1						
5	1			3	6						2	
4	7		9					5				
	8									3		
		5				3		4	6			
7			5	8					1	9		
				6								
		8				7	6	2				

Difficile

Horizontal : 1. Mettre au pilori. 2. Favoriser la main au panier. A reçu l'agrément. 3. Supports à soulagement. 4. Choses écrites. 5. Retire à rebrousse-poil. Se place au-dessus de tout. 6. Tailler l'ardoise. Garnit le dîner de Veber. 7. Illustrées. Gardà à sa main. 8. Prend mieux l'air à deux. Fait une suite. 9. Présent. Poussas jusqu'à la limite. Vivace bulbeuse. 10. D'un auxiliaire. Petit tour. Berceau minoen. 11. Soldat fanfaron et poltron. Préposition. 12. Met à toutes les sauces.

Vertical : 1. Répare de chanoines. 2. Tirait les ficelles. Issue de décomposition. 3. Entre terre et mer. Morceau de chêne. 4. Le discours d'une méthode. Basque bien arrosée. Aide à tracer. 5. Réfute la divinité du Christ. Etoile parfois éphémère. 6. Quotidien régional. Fit tomber 7. Portés aux nues. 8. Mettre en charge. Appel. 9. Queue de lombric. Travaille pour la peau. Couronnes hiérarchiques. 10. Piège à rat. 11. Fin de verbe. Célèbre collègue anglais. Vieil indien. 12. Sorte d'aigreur.

7 AU MENU

Au Bistrot du Boucher

Avez-vous déjà essayé d'inviter votre tante, sans réservation, un dimanche ou un jour férié à Poitiers ? Mission impossible ! Ou bien les restaurants sont fermés, ou ils sont complets. Il est 13h20, je me suis garé au parking de l'hôtel de ville, ex-Carnot (après la valse des sens de circulation si, en plus, on change le nom des parkings, on ne va jamais s'y retrouver !).

Le Bistrot du Boucher est ouvert... mais complet. Cependant, la patronne, une jeune femme affable, très professionnelle, qui a l'œil à tout, nous promet une table qui devrait se libérer. Elle fait un peu patienter. Un regret ! Le service est attentif, personnalisé, malgré le nombre impressionnant de clients en ce jour férié.

La carte offre de vrais plats de bistrot, simples et d'excellente qualité. L'entrecôte de salers, proposée avec trois sauces, remplit l'assiette. J'hésite entre l'andouillette à la ficelle et le pied de

cochon qui, finalement, l'emporte. Nous choisissons une 50cl de chinon. Magnifique !

La carte des desserts, comme le puits d'amour (la vérité est censée sortir du puits), ne me laissera pas un souvenir impérissable. En revanche, les griottes offertes avec le café, un régal !

Un bistrot comme on les aime. Définitivement, une adresse à retenir.

- **Où** : Bistrot du Boucher. 31, rue Carnot Poitiers.
- **Quoi** : Les produits.
- **Quand** : Pour déjeuner ou dîner.
- **Avec qui** : Une nostalgique des halles ou un amateur de bonne viande.
- **Pourquoi** : L'accueil de Sylvie Prouteau, le service et la cuisine bien sûr.
- **Combien** : Entre 25 et 35€ à la carte.
- **Les moins** : Les serviettes en papier, pas au standard de la maison.

Membre de la prestigieuse Académie Culinaire de France, spécialiste des arts de la table, consultant auprès d'organismes internationaux, Bruno Neveu teste un restaurant poitevin et vous fait part de ses impressions.

CARNET DE VOYAGE



Jérôme Hernad vit à Taïwan depuis un an. Ce jeune Poitevin y étudie le chinois mandarin à la « National Taiwan Normal University » de Taipei, et compte bien s'inscrire en master à la rentrée prochaine. En attendant, il décrit son passage « exotique » par les marchés de nuit.

« Vivre à Taïwan est une aventure exotique. Le dépaysement a opéré dès la première fois que j'ai fréquenté les marchés de nuit. Ces lieux typiques de Taïwan constituent une expérience unique qui éveille tous les sens.

Les marchés de nuit s'étendent dans les ruelles bruyantes et bigarrées de certains quartiers de Taïwan. Certains marchés de nuit sont connus pour leur nourriture, ou leurs vêtements de style coréens, ou encore pour leurs mets à base de serpent ! On peut y déambuler dès 15h jusque bien après minuit. Tous les Taïwanais apprécient de s'y rendre la nuit, surtout l'été, pour y capter la fraîcheur tant recherchée après des journées chaudes et humides, typiques du climat subtropical.

Dans les échoppes ouvertes de tous les

côtés, on peut acheter des mets typiques de la tradition culinaire taïwanaise, influencée par les différentes vagues d'immigration chinoise, la colonisation japonaise et les populations aborigènes. On peut déguster la nourriture tout en marchant ou alors en s'asseyant sur des petits tabourets disposés autour des boutiques éphémères. Tout visiteur se doit d'essayer les « snacks ». A commencer par le « Tofu puant ». L'odeur est horrible mais le goût délicieux. Sans oublier la boisson nationale, le « Thé aux perles », un mélange de thé et de lait très sucré auquel ont été ajoutées des billes de tapioca cuites dans du sirop. Incontournables !

Vous avez voyagé. Vous souhaitez relater une anecdote de votre périple. Proposez vos idées à redaction@7apoitiers.fr

Jeux vidéo

League of Legends

■ Benoît Richard – redaction@7apoitiers.fr

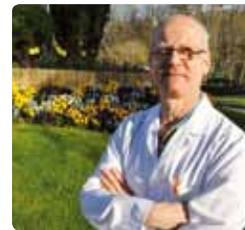
League of Legends est un jeu de type Moba, c'est-à-dire un mélange de stratégie et de rôle multijoueurs. Il se joue principalement en cinq contre cinq. S'il n'a pas inventé ou révolutionné le genre, il l'a en tout cas grandement démocratisé. Tous les éditeurs essaient d'avoir ce type d'œuvre dans leur catalogue. Son principal avantage ? Il est est « free to play », soit « gratuit/libre de jouer ». Il ne l'est en fait pas totalement car vous avez la possibilité d'acheter des personnages, des skins (costumes) et divers bonus. Ce modèle économique va se déve-

opper de plus en plus. Toujours est-il que vous contrôlez un personnage ayant des capacités qui lui sont propres. Avec l'expérience, il prend des niveaux. Vous devez suivre des chemins qui mènent à la forteresse ennemie pour détruire leur bâtiment central. Bien sûr, le chemin est protégé et défendu par des intelligences artificielles et les joueurs adverses... Bonne chance !

Editeur : Riot Games
Plateforme : PC
Tarif : presque gratuit



La vie des plantes



Denis Richard, pharmacien, est chef de service au centre hospitalier Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

Êtes-vous galantophile ?

Certains parcs, en Angleterre mais aussi chez nous, attirent d'étonnants visiteurs, de mi-janvier à fin février : à genoux, voir allongés, les amateurs des innombrables variétés de perce-neige s'adonnent sans retenue à leur addiction saisonnière. Cette fleur discrète s'orne de motifs dessinés en vert tendre sur un fond blanc immaculé, symbole de pureté. Et, depuis le début du XIX^e siècle, les « galanthophiles » - on dit au collectionneur anglais Edward Augustus Bowless (1865-1954), dit « Gussie », ce terme évoquant le nom latin de la plante : Galanthus - se plaisent à découvrir puis répertorier et photographier ou dessiner les inédites combinaisons de vert et de blanc habillant cette miss modeste. Sa réputation de star n'est plus à faire : ainsi, le perce-neige est, traditionnellement, la seule fleur peinte sur les œufs de Pâques décorés de Roumanie, où elle monopolise l'exclusivité de symboliser le renouveau printanier de la végétation. Au fait, dit-on « un » ou « une » perce-neige ? Les dictionnaires hésitent, bien que l'usage tende à masculiniser la plante : comme les anges, notre galanthe n'aurait pas de sexe !

Shootez-moi pour accéder au site du 7



A l'affiche



Biopic américain de Clint Eastwood avec Leonardo DiCaprio, Naomi Watts. (2h15)

« J. Edgar », pompeux voire horripilant

J. Edgar retrace le parcours de l'homme qui fut, pendant quarante-huit ans, directeur du Federal Bureau of Investigation (FBI). Leonardo Di Caprio porte à lui seul ce film à la réalisation prétentieuse.

Dans les années 1920, J. Edgar Hoover (Léonardo Di Caprio), la vingtaine, est un jeune premier avide de reconnaissance et, surtout, de pouvoir.

Habilement, il parvient à intégrer le Bureau des Investigations (ancêtre du FBI) et en devient le directeur. Hoover nourrit une haine sans bornes pour les communistes, qu'il chasse avec véhémence. Homme le plus influent des États-Unis et craint de ses agents, Hoover cache pourtant des failles qui pourraient nuire gravement à sa réputation...

Le biopic, signé Clint Eastwood, retrace avec précision la vie de cet homme à la psychologie complexe. Leonardo Di Caprio y fait encore une fois la preuve de son talent et donne toute sa profondeur au personnage.

Mais la réalisation, pompeuse, ampoulée, peut rapidement agacer. Clint Eastwood court après l'Oscar, et ça se voit. Dommage.

■ Chronique Florie Doublet
fdoublet@7apoitiers.fr

Ils ont aimé... ou pas



Franck, 46 ans

« J'ai bien aimé. Je ne connaissais pas du tout le personnage et j'ai été surpris, voire heurté, par plusieurs aspects de l'histoire du FBI. L'interprétation de Leonardo Di Caprio est excellente et met vraiment en valeur la personnalité de Hoover. »



Jacques, 73 ans

« C'est un bon film. Techniquement, il y a de très belles images, une excellente photo. On revit tout à fait l'atmosphère des États-Unis de cette époque. En sortant de la salle, on se dit qu'au FBI, ce sont tous des pourris. C'est à désespérer du genre humain. »



Gaëlle, 20 ans

« Le film est très bien fait, très bien joué. Même les seconds rôles sont épatants. Sans être un documentaire, il relate des faits réels, c'est cela qui est intéressant. Le début est un peu long, le temps que l'histoire s'installe. Mais, finalement, les deux heures passent très vite. »

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour assister à l'avant-première du film « Les Papas du dimanche », le mardi 24 Janvier à 20h, au méga CGR de Buxerolles.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 17 janvier au dimanche 22 inclus

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

La France, il l'aime mais il la quitte

Khodor Terro, 34 ans. Au sein de Méli-Mélo, cet étudiant libanais a accueilli des centaines de jeunes étrangers qui, comme lui, ont débarqué à Poitiers un peu perdus. Désormais convaincu que la France ne lui donnera jamais sa chance, il a décidé de repartir dans son pays à la fin du mois. Amer mais reconnaissant.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Khodor s'en va. Depuis plusieurs jours, il multiplie les allers-retours à la Poste de son quartier les bras chargés de colis. Il rapatrie ses affaires vers le Liban, un pays qu'il a quitté il y a onze ans pour mener sa thèse. Son petit appartement de la résidence internationale Michel-Foucault se vide peu à peu. « J'ai accumulé trop de choses. Je ne pourrai pas tout emmener. En ce moment, quand mes amis viennent chez moi, ils repartent avec un souvenir », plaisante cet homme trapu au physique d'ours.

Khodor Terro déguste son thé à base de zoufa, une plante qui pousse sous les pierres près de son village de Barja, au sud de Beyrouth. Calmement, il explique qu'il a décidé de quitter la France par lui-même « avant d'y être obligé ». Le docteur en droit de 34 ans ne parvient pas à trouver un stage qui lui permettrait de valider son cursus à l'école d'avocat. Il cherche en vain depuis un an.

► UNE « OQTF » EN 2010

En outre, il traîne dans sa mémoire le souvenir d'un recommandé reçu un matin de 2010. Une obligation de quitter le territoire français. « OQTF », ces quatre lettres résonnent dans les oreilles de tous les clandestins. La France ne veut plus de lui. Khodor doit justifier sa présence alors qu'il se croyait intégré à la vie locale. L'erreur administrative est corrigée au bout de quelques mois, mais elle le rappelle à



Au Liban, la recherche d'emploi sera difficile mais, au moins, je ne serai pas un étranger.

son statut d'étranger. « Depuis, je sens monter le nationalisme, assure-t-il. La circulaire Guéant du 31 mai 2011 en est une preuve. Elle complique la vie des étudiants étrangers qui désirent travailler en France. A mon âge, j'ai perdu la motivation. Je ne veux plus me battre. Au Liban, la recherche d'emploi sera difficile, mais je ne serai pas un étranger. »

Son arrivée en France n'a pas non plus été de tout repos. Khodor atterrit à Montpellier en 2000 pour rencontrer son futur directeur de thèse. Ce dernier lui a promis qu'une place l'attendait dans son domaine, mélange de droit et d'informatique. Mais les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent : « Je me suis retrouvé seul et les hôtels affichaient complet à cause d'un congrès national de la coiffure. » La galère. Il

envoie des candidatures vers les universités qu'il a repérées sur Internet. A Poitiers, le professeur Pradel lui tend la main. C'est décidé, sa thèse portera sur « la responsabilité pénale des personnes morales ». Elle durera neuf ans !

► HOSPITALITÉ LIBANAISE

Issu d'une université arabe de Beyrouth, il ne parle pas français. Son vecteur d'intégration ? Le ping-pong ! Il défie régulièrement ses colocataires au pied de la « Cité U ». Si la table en pierre a été rasée depuis, Khodor conserve affectueusement la raquette qui lui a permis d'apprendre le français.

Les soirées théâtre s'enchaînent à « Rabelais ». Khodor et d'autres amis libanais créent l'association Picta'Cèdre. Dans un esprit communautaire pleinement assumé. Au-delà

de tout conflit religieux ou politique alors que, dans son pays natal, le Premier ministre, Rafic Hariri, vient d'être assassiné. A l'étranger, tous les étudiants se ressemblent et se soutiennent dans l'adversité. Cette idée plaît à Khodor. En 2007, quand on lui propose, presque par hasard, de présider les destinées de Méli-Mélo, il y voit la possibilité de mettre ses convictions à l'épreuve : « J'ai modelé cette association à mon image, avec tout ce qui fait l'hospitalité libanaise », clame le militant rigoureux. Grâce à elle, les étudiants internationaux découvrent la langue française au cours de soirées « Polyglottes », visitent les châteaux de la Loire, partent à la mer et à la montagne. Khodor connaît bien les difficultés rencontrées par ces jeunes gens qui ont quitté leur famille pour la première

fois. Il les a vécues. Pour les voyageurs si loin de leur foyer, Méli-Mélo est un phare dans la nuit.

Avant de partir, le président a organisé sa succession. Pour que le but de l'association ne dévie pas. A 34 ans, Khodor a vécu un tas d'aventures en France. Il retourne dans le village où ses parents l'attendent. Le même village qu'il avait dû fuir au début des années 1980 à cause de la guerre. Israël venait d'envahir la partie sud du pays. Réfugié à Beyrouth, il ne manquait de rien, mais le bruit des bombes l'oppressait. Après deux heures de conversation, il revient à lui et se dirige vers l'étagère dégarnie où est posée une petite flûte libanaise. Cet objet, fabriqué durant un atelier Méli-Mélo, est chargé d'histoire. Khodor a décidé de l'emmener avec lui.

PRINTEMPS POITIERS

LIQUIDATION*
AVANT FERMETURE

**DU 28 DÉCEMBRE 2011
AU 28 JANVIER 2012**

PRIX EXCEPTIONNELS

* Sauf espaces Beauté-Parfumerie et Boutique Noire ainsi que les marques 3 Pommes, Absorba, Alessi, American Vintage, André, ASA, Caroll, Chipie Enfant, Cop Copine, Desigual, Drouault, Eden Park, Fossil, Gerard Darel, IKKS Enfant, Kookaï, Lacoste, Lancel, Les Caprices de Marie, Levi's, Linge de maison Collection Printemps, Longchamp, Mariage Frères, Schott, Skalli, Sud Express, Winkler, Wolford.